

SHERBROOKE, LUNDI 21 AOÛT 1989

ÉLECTIONS 89

La taxe fédérale est un autre test pour le fédéralisme, juge Bourassa

par NORMAN DELISLE
QUÉBEC (PC) — Le dossier de la taxe fédérale «constitue un test pour le fédéralisme», a soutenu hier le premier ministre du Québec, Robert Bourassa.

À sa sortie d'une réception donnée par le lieutenant-gouverneur Gilles Lamontagne en l'honneur des premiers ministres provinciaux rassemblés à Québec pour leur rencontre annuelle, M. Bourassa a répété que l'initiative d'une taxe fédérale de 9 pour cent sur les produits et les services était «inacceptable pour le Québec».

«Tous les dossiers de cette envergure constituent des tests pour le fédéralisme», a confessé M. Bourassa.

Selon le premier ministre québécois, Ottawa ne peut «en même temps transmettre aux provinces des dépenses additionnelles et occuper l'espace fiscal».

«Le Québec comprend la position du déficit fédéral qui est énorme et qui menace la stabilité financière du pays. Mais nous voulons que nos compétences soient respectées. Nous voulons garder un espace fiscal qui nous permette d'assumer nos responsabilités», a poursuivi M. Bourassa.

Le chef du gouvernement québécois a refusé d'entrer dans les détails de la stratégie que les premiers ministres provinciaux pourront élaborer à l'issue de la 30e conférence annuelle qui se terminera demain à Québec.

Premiers ministres

Mais plusieurs autres premiers ministres, qui étaient interrogés par la presse à leur arrivée à la résidence du lieutenant-gouverneur, ont émis leurs commentaires sur la taxe fédérale.

Grant Devine, premier ministre de la Saskatchewan, dit s'opposer à l'actuelle taxe fédérale de 13 pour cent sur les produits manufacturés.

La question est de savoir par quoi il faut remplacer cette taxe, a dit M. Devine en signalant qu'il avait des suggestions à faire au niveau du niveau de l'impôt personnel.

Pour sa part, le premier ministre du Manitoba, M. Gary Filmon, a dit que la taxe proposée par Ottawa allait avoir un effet chaotique sur la petite industrie et allait coûter un milliard de dollars en perception, avec une armée de 4,000 fonctionnaires.

M. Filmon a incité ses collègues à s'asseoir pour mettre au point un système plus équitable en lieu et place de la taxe.

Enfin, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, juge téméraire de condamner d'office la taxe fédérale.

M. McKenna voudrait lui aussi un consensus, afin d'éviter la jungle fiscale qui naîtrait si chaque gouvernement met en place des règles d'impôt différentes.

Lourdeur

M. Bourassa a par ailleurs refusé de multiplier les déclarations partisans contre le Parti



Les premiers ministres Gary Filmon du Manitoba et Robert Bourassa du Québec étaient tout sourire, hier, pour les photographes. Les deux ne s'entendent cependant pas sur l'Accord du lac Meech.

québécois alors qu'il est l'hôte d'une conférence des premiers ministres canadiens.

Selon lui, il ne convient pas d'impliquer la conférence dans le débat électoral québécois.

Au chef du Parti québécois Jacques Parizeau qui l'accuse de traiter les dossiers économiques «avec légèreté», M. Bourassa a néanmoins pris le temps de demander: «Est-ce que je dois dire que M. Parizeau les traite avec lourdeur?».

Lac Meech

Par ailleurs, la publication officielle en pleine campagne électorale québécoise d'un rapport du Manitoba rejetant l'entente du lac Meech n'inquiète pas outre mesure le premier ministre du Québec Robert Bourassa.

«La position du Manitoba a déjà été exprimée par son gouvernement», a reconnu hier soir M. Bourassa alors qu'il présidait une réception de ses collègues premiers ministres au Musée de la Civilisation, dans le Vieux-Québec.

Des informations ont circulé hier à Québec selon lesquelles le rapport d'un comité parlementaire de la Législature du Manitoba pourrait être rendu public quelque part en septembre, voire même avant le scrutin général du 25 septembre au Québec.

Ce rapport, s'il traduit l'opposition des partis politiques manitobains à l'Accord, pourra signifier alors la fin de l'entente constitutionnelle et le maintien du Québec hors de la Constitution de 1982.

On attend aussi pour l'automne le rapport d'un comité parlementaire du Nouveau-Brunswick sur le même sujet. Le Nouveau-Brunswick et le Manitoba sont les deux seules provinces à ne pas

avoir entériné l'Accord du lac Meech.

«Quand les deux rapports seront connus, on verra dans quel cadre le Manitoba et le Nouveau-Brunswick pourront négocier», a dit M. Bourassa.

Il a rappelé que l'Accord du lac Meech ne sera pas à l'horaire des débats de la 30e Conférence qui se poursuit jusqu'à demain dans la capitale du Québec.

Aujourd'hui, il sera question d'environnement alors que trois gouvernements américains se joindront à la discussion.

Demain mardi, c'est la taxe fédérale sur les produits et services qui sera au coeur des discussions.

Récupération proposée par le PQ en formation de la main-d'oeuvre Ottawa aurait à payer près du tiers de la taxe aux entreprises

par Michel VENNE
MONTREAL (PC) — La surtaxe de \$1.4 milliard que propose d'imposer aux entreprises le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, pourrait coûter \$400 millions au gouvernement fédéral.

C'est du moins l'évaluation que fait lui-même l'ex-ministre des Finances qui affirme que ce moyen qu'il propose pour inciter les entreprises à investir davantage de capitaux pour la formation de la main-d'oeuvre et la recherche et le développement, est aussi une façon de «récupérer du gouvernement fédéral une partie de ce qu'il nous enlève depuis quelques années».

Déductible

«Cette surtaxe, qui serait en fait une contribution de l'employeur, serait considérée comme une dépense déductible du revenu imposable des entreprises au fédéral», a-t-il expliqué hier sur les ondes du réseau Télé-média.

De telle sorte, a poursuivi l'économiste, que «le ministre fédéral des Finances en paiera 30 pour cent».

M. Parizeau avait provoqué l'étonnement chez ses adversaires libéraux, en début de campagne, en proposant d'entrée de jeu d'imposer aux entreprises une surtaxe de 2 pour cent.

La proposition péquiste consiste à faire payer aux compagnies une taxe de 1 pour cent de la masse salariale pour le financement d'activités de formation et une autre de 1 pour cent pour le financement d'activités de recherche et développement. Au total, ces taxes représenteraient une ponction de quelque \$1.4 milliard.

Pas toutes

Seules les entreprises qui ne font pas déjà un effort suffisant

dans ces domaines seraient taxées, a précisé hier le chef péquiste.

«Toute entreprise qui financerait déjà de telles activités pourrait y échapper. L'idéal, ce serait que la taxe ne rapporte rien, dit-il. Si les entreprises le font elles-mêmes, la taxe ne rapportera rien, mais on aura développé dans notre société un

niveau de formation professionnelle et de recherche et développement formidables.»

M. Parizeau s'est d'ailleurs étonné que ses adversaires s'étonnent d'une telle proposition qui fut formulée, il y a quelques mois, par M. Jean de Grandpré, à titre de président du comité sur l'adaptation au libre-échange du gouvernement fédéral.

«Cet homme n'est pas précisément un affreux socialiste», dit M. Parizeau. M. de Grandpré est le grand patron de Bell Canada.

Référendums

Le professeur d'économie a d'autre part voulu préciser les intentions de son parti quant au recours à des référendums sectoriels visant à obtenir l'appui de la population québécoise pour le rapatriement de certains pouvoirs actuellement de juridiction fédérale.

«Il n'est pas question de tenir deux référendums par mois. Idéalement, il y en aurait aucun», a-t-il déclaré.

Le référendum sectoriel est «une arme politique, a-t-il soutenu. Il y en aura sûrement un sur une première question, peut-être un deuxième, dit-il. Après, le gouvernement fédéral va comprendre. Il ne sera pas intéressé à se faire battre comme ça trop souvent».

Un gouvernement du Parti québécois travaillerait prioritairement dans le but de rapatrier du fédéral les pouvoirs dans quatre secteurs: la politique familiale, le développement régional, la langue et la culture et la formation professionnelle.

«Si le fédéral est prêt à s'entendre rapidement là-dessus, dit-il, nous n'aurons pas besoin de référendums. Mais comme il est probable qu'il nous enverra nous faire cuire un oeuf, il nous faudra renforcer notre position politique en recherchant avec un référendum l'appui de la population», dit-il.



Jacques Parizeau

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE

chez

LAUR LUMINAIRE

Économisez 21\$ sur lampe d'appoint économique réflecteur 7".
 Rég. 37.50
Spécial 16.95

Rabais de 37\$ Lampe hallogène suspendue, 15 3/4", blanc ou noir.
 Rég. 115.95
Spécial 79\$

Rabais de 30\$ Lampe de plancher Ledu.
 Rég. 95.00
Spécial 65\$

Économisez 18\$ Lampe de table ajustable, très décorative.
 Rég. 55.00
Spécial 37\$

Le NPD-Québec adopte son programme électoral

par Mario GILBERT
MONTREAL (PC) — Le Nouveau Parti démocratique du Québec (NPD-Q) a officiellement donné le coup d'envoi de sa campagne électorale, hier, à l'issue d'une réunion de deux jours de son conseil national, où on a adopté le programme électoral du parti.

On en a profité aussi pour présenter 25 candidats qui sont prêts



Gaétan Nadeau

à battre la campagne pour promouvoir les idées du NPD-Q. Le chef du parti, Gaétan Nadeau, a annoncé qu'il se présenterait dans le comté de Dorion. On se rappelle que M. Nadeau, qui voulait précédemment se présenter

dans le comté de Mercier, avait essuyé une rebuffade de l'exécutif local, qui lui préférait un candidat du coin.

M. Nadeau, qui s'est présenté devant les délégués «en espérant que son discours leur conviendrait», a reçu un accueil modéré mais non équivoque des néo-démocrates présents, ce qui semble indiquer que les tiraillements idéologiques des dernières semaines sont mis de côté, du moins le temps des élections.

M. Nadeau a présenté brièvement aux quelque 75 délégués et candidats les quatre grands thèmes de la campagne électorale néo-démocrate: l'environnement, l'économie, les services publics et la question nationale, thème rebaptisé «démocratie».

Question environnement, M. Nadeau a tenu à aller au-delà du problème des BPC québécois, qui ont stigmatisé l'opinion publique et le discours électoral des deux principaux partis depuis quelques semaines. Selon lui, MM. Bourassa et Parizeau, tous deux également responsables de l'accident écologique de Saint-Basile, devraient porter l'odieux de la situation et s'excuser publiquement auprès de la population.

Quant au méga-projet Baie-James-2 de M. Bourassa, le NPD-Q estime qu'en isolant un million de maisons en 10 ans, on pourrait économiser l'équivalent de la production énergétique de la Phase deux, à une fraction des coûts. «Mais bien-sûr, ce n'est pas très glamour de se faire photographier à côté d'un sac d'isolant rose, a ironisé M. Nadeau. Alors qu'une centrale de béton...».

M. Nadeau a écorché au passage la TPS du gouvernement fédéral («la Taxe Pour Slowmos») et adopté un ton plus offensif à l'endroit de ses deux principaux adversaires, Robert Bourassa et Jacques Parizeau, qu'il a comparés à Donald Duck et Obélix.

mieux... à tous points de vue

Laur Luminaire inc.

2845, King Ouest Sherbrooke
 J1L 1C6 566-2323

VISA

MasterCard

PLAN MISE DE COTE

2295

ÉDITORIAL

La TPS et le «fardeau» des contribuables

Il fallait bien s'en douter: les Canadiens accueillent très mal le projet de taxe sur les produits et services (TPS) du ministre Wilson. Le sondage Gallup d'aujourd'hui indique en effet que seulement 23 p. cent sont en faveur. On remarquera cependant que l'impôt sur le revenu des particuliers n'est pas beaucoup plus populaire; seulement 25 p. cent préféreraient qu'on l'augmente plutôt que d'appliquer la TPS. En fait, ce qui ressort le plus nettement du sondage, c'est que les contribuables considèrent leur fardeau fiscal trop élevé dans l'ensemble; 70 p. cent sont de cet avis. «Fardeau» prend ici tout son sens...

Ce n'est pas étonnant. D'abord parce qu'il y a fort à parier que, dans tous les pays industrialisés, la majorité des contribuables auraient la même réaction. Mais pour le cas précis du Canada, on peut penser que s'ajoute aussi un problème de crédibilité politique: l'opinion publique a l'impression que le gouvernement fédéral, et peut-être particulièrement celui de Brian Mulroney, gaspille des fonds publics ou, du moins, ne les gère pas de manière aussi efficace que possible. C'est en tout cas ce que laissent percevoir d'autres sondages déjà menés sur cette question.

Le public s'interroge sur la pertinence, la nécessité de certains services; mais il faut dire du même souffle que les réactions négatives ne tardent pas lorsque ces services sont menacés de coupures ou, pire, de disparition pure et simple comme c'est le cas pour Via Rail par exemple. La préoccupation du contribuable est, au fond, fort simple: «Y aurait-il moyen de réduire ou au moins stabiliser mon fardeau fiscal sans trop affecter les services auxquels je tiens?»

On peut imaginer que ce serait possible si la dette d'Ottawa ne grugeait pas une aussi grande part de ses re-

venus. En d'autres termes, les excès du passé ont maintenant comme résultat qu'une proportion importante des recettes tirées des taxes et des impôts ne sert qu'à payer les intérêts. Et comme le gouvernement Mulroney n'a pas comprimé suffisamment les dépenses, la situation ne s'est guère améliorée: non seulement le dernier budget Wilson augmentait considérablement les taxes mais on y prévoyait également une hausse du déficit pour l'an prochain.

Dans cette perspective, comment voir la TPS? Elle remplacera avantageusement notre système actuel de taxation qui est un non-sens économique. Mais elle constitue aussi une sorte de poule aux oeufs d'or pour Ottawa: chaque point de pourcentage peut rapporter plus de 2 milliards \$ au Trésor fédéral; et comme la taxe risque finalement d'être invisible... la tentation sera forte.

C'est là que réside le plus grand danger: la TPS pourrait affaiblir la volonté, déjà hésitante des conservateurs, à poursuivre la lutte au déficit sur le terrain des dépenses. Bref, politiquement, il sera plus facile de hausser cette nouvelle taxe que de remettre en question programmes et services.

Ce serait évidemment une erreur catastrophique; les contribuables canadiens se retrouveraient ainsi dans une spirale sans fin. Car on sait bien que la majoration des taxes et impôts ne pourra, elle seule, solutionner le problème des déficits et de la dette accumulée.

Les Canadiens finiront probablement par accepter la TPS car ses avantages sont évidents. Mais il faudra être extrêmement vigilant afin qu'elle ne conduise pas le gouvernement à dépenser davantage que sous l'ancien système de taxation.

Roch Bilodeau



Maman, regarde, du sable!...

TRIBUNE LIBRE

Un appel à la solidarité des infirmières

Aux infirmières et infirmiers de l'Estrie,

Des infirmières de notre établissement, lors des assemblées d'information sur la négociation et le plan d'action à poursuivre pour une convention satisfaisante, ont convenu de faire connaître leurs décisions à leurs conseillers de la région.

Chez nous, l'entente a été acceptée en juin avec une faible majorité. Lorsque nous avons appris que majoritairement les infirmières du Québec avaient rejeté cette entente, nous avons compris très vite les raisons de leur mécontentement et nous sommes ralliées à leur décision.

Nous croyons qu'ensemble et solidaires nous arriverons à bonifier l'entente proposée et pour ce, nous sommes prêtes à aller de l'avant dans le cadre du plan d'ac-

tion adopté lors du dernier Conseil. Le 24 août, nous voterons donc dans ce sens.

On accuse facilement les infirmières de vouloir prendre les malades en otages... Que dit-on des fermetures de lits pour boucler les budgets des hôpitaux?... et des Urgences que l'on ferme parce qu'il n'y a pas de médecins disponibles pour assurer la garde? Les accuse-t-on de faire la grève parce qu'ils n'acceptent pas de faire des heures supplémentaires?...

Jour après jour, les infirmières vivent des conditions difficiles. Le personnel est trop souvent insuffisant, la charge de travail s'alourdit; ce qui fait que les infirmières n'ont plus le temps de produire à chacun les soins correspondant aux grands principes appris. Pour accomplir leur travail

quotidien, elles doivent souvent répéter leurs demandes d'équipement suffisant, adéquat, donnant plus de confort aux bénéficiaires et diminuant ainsi les risques de blessures et d'accidents dans l'exercice de leurs tâches.

Les infirmières sont des travailleuses de la santé, leur rôle est la promotion de la santé, le maintien de celle-ci et le recouvrement de cette santé dans les meilleurs délais. Elles travaillent donc avec un objectif de santé pour tous; mais devront-elles y laisser la leur?

Dans un but commun d'améliorer nos conditions de travail et d'obtenir une convention signée satisfaisante pour tous, nous lançons un appel à la solidarité et au ralliement.

Un groupe d'infirmières du CH Saint-Vincent-de-Paul par Yolande Turgeon

Un scandale affreux!

Comme beaucoup de gens, j'ai été bouleversé et indigné par l'avortement subi par Chantal Daigle. Il est impossible d'accepter que cette jeune femme pleine de santé, parfaitement capable de mener sa grossesse à terme, décide aussi bêtement de tuer cet enfant en voie de formation sans aucune raison suffisante. C'est un affreux scandale!

J'espère que les tenants de l'avortement ne viendront pas cette fois essayer de nous faire croire que Chantal Daigle est une pauvre petite fille sans défense violée par son père; on sait trop que c'est en s'appuyant sur l'exemple de ces cas rarissimes que des masses d'hommes et de femmes fausement libérés ont ouvert toutes grandes les portes qui allaient permettre d'en arriver à l'habi-

tude de l'avortement libre et gratuit et à banaliser ainsi ce meurtre répugnant...)

Ces sordides histoires d'avortements m'ont ramené à la Bible et à la tragédie du péché originel. Qui doit décider de ce qui est bien et de ce qui est mal? Est-ce que c'est à Chantal Daigle, Morgentaler et les autres tenants de l'avortement? Dieu a-t-il donc cessé d'exister?

A trop ignorer la volonté de Dieu, nous allons finir par sombrer dans la folie collective et nous acheminons vers une désolation assez abominable. Dieu n'interdit pas que l'être humain connaisse les délices de l'amour humain, mais il interdit qu'on en conduise le fruit dans la morgue d'un fond de poubelle.

Pierre Parenteau Drummondville



Chantal Daigle

BILLET

Aimer les enfants, c'est naturel et facile. Aimer un enfant à chaque jour, le sien ou celui qui nous est confié temporairement, malgré ses frasques, malgré la fatigue, c'est un apprentissage quotidien.

Il te faudra multiplier les compliments pour effacer le chagrin causé par une seule réprimande injuste ou trop sévère.

Rayons de soleil

Cherche un objet de beauté à chaque jour et conserve-le au musée de tes souvenirs. Ca contrebalancera les images d'horreur que l'actualité déverse.

Ta parole ne sera jamais plus éloquent que ton action.

Si tu n'es à l'aise qu'avec les gens qui te sont sympathiques, tu trouveras la vie ennuyante ou exténuante.

On ne peut pas rester amoureux, on doit le redevenir à chaque jour.

Le plaisir existe dans la recherche et l'effort avant de se retrouver dans la découverte et la victoire.

La sagesse n'est pas le fruit de l'âge, mais celui de l'observation.

Albatros des mers

SONDAGE GALLUP

En tant que moyen d'augmenter les revenus du gouvernement, la taxe sur les produits et services (TPS) est perçue positivement par moins d'un Canadien sur quatre (23 p. cent). Le quart des Canadiens préféreraient que le gouvernement augmente l'impôt sur le revenu des particuliers. Par ailleurs, 45 p. cent des Canadiens trouvent que les autorités fédérales ne sont pas justifiées d'augmenter l'impôt des particuliers ni d'appliquer la TPS.

Les Québécois sont particulièrement opposés à toute augmentation du fardeau fiscal (32 p. cent) ce qui est le biais de l'impôt ou de la taxation. Dans les Maritimes, 46 p. cent partagent ce point de vue, 43 p. cent en Ontario, 40 p. cent en Colombie-Britannique et dans les Prairies.

Concernant la question générale du niveau de taxation, les résultats de ce sondage indiquent que le public canadien est largement opposé à toute initiative qui peut conduire à une augmentation du fardeau fiscal des contribuables. En effet, sept Canadiens sur 10 considèrent que celui-ci est déjà trop lourd. Aussi peu que 27 p. cent sont satisfaits du niveau actuel d'imposition.

En 1962, seulement 47 p. cent des Canadiens étaient de cet avis; 49 p. cent en 1965.

La TPS est impopulaire

Les résultats de ce sondage sont fondés sur 1017 entrevues personnelles avec des adultes de 18 ans et plus, menées entre le 9 et le 12 août. Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 4 p. cent, 19 fois sur 20.

Les questions étaient: «Dans son effort d'aller chercher plus d'argent, quelle mesure le gouvernement devrait-il prendre: augmenter l'impôt sur le revenu des particuliers ou mettre en vigueur une nouvelle taxe de vente nationale applicable à tous les biens et services?»

	Quelle mesure?			
	Augmenter l'impôt des particuliers	Taxe sur biens et services	Ni l'une ni l'autre	Indécis
National	25%	23%	45%	8%
Régions:				
Maritimes	25%	20%	46%	10%
Québec	23%	22%	52%	3%
Ontario	24%	26%	43%	7%
Prairies	28%	19%	40%	13%
C.-Britannique	27%	23%	40%	10%

	Impôt			Indécis
	Trop élevée	Assez raisonnable		
National				
août 1989	70%	27%		4%
Janvier 1989	70%	24%		5%
1987	72%	23%		6%
1985	69%	24%		7%
1975	66%	27%		7%
1970	75%	21%		4%
1965	49%	39%		12%
1962	47%	43%		10%

L'avortement, une question morale

(...) Dans un système politique où la séparation des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire est un postulat de base, des juges ne peuvent être placés en position de se substituer aux législateurs. Ils courraient le risque de rendre des décisions qui ne pourraient être que le reflet de leurs propres valeurs personnelles risquant eux-mêmes d'être influencés comme tout le monde, par les groupes de pression qu'ils soient pro-choix ou pro-vie. Par ailleurs, il est lamentable de voir des personnes contraintes d'étaler leur vie privée devant les cours et les médias. Cette situation ne saurait durer et il faut que les législateurs fédéraux et, à défaut provinciaux, assument leurs responsabilités.

Dans un document intitulé «Contraception et Avortement», l'Eglise unie du Canada a formulé ses recommandations sur ce sujet...)

Le document insiste sur la responsabilité de tous au niveau de la contraception: «Voir dans l'avortement une forme de contrôle des naissances et, par conséquent, négliger de pratiquer la contraception est déplorables médicalement et moralement représente un coût social très grand. Une telle utilisation de l'avortement par des personnes ou des gouvernements est moralement mauvaise.»

Affirmant la valeur propre de la vie humaine, à la fois à son stade foetal et telle qu'elle s'exprime

dans la vie de la mère et des autres personnes qui lui sont liées, le document précise: «Les chrétiens doivent témoigner de cette valeur en soulignant que l'avortement est toujours une question morale et ne peut être accepté que comme le moindre de deux maux et, en toute situation spécifique, devrait constituer l'ultime solution. Par conséquent, l'avortement n'est acceptable que dans certaines situations médicales, sociales et économiques.»

Le document ajoute: «Nous ne sommes pas en faveur de l'avor-

tement sur demande» et «Nous croyons, de plus, que le partenaire de la femme et/ou toute autre personne qui la soutient a une responsabilité vis-à-vis d'elle et du foetus et devrait, chaque fois que c'est possible, pouvoir prendre part à la décision.»

Il n'est pas superflu d'insister sur les responsabilités personnelles en un temps où il n'est question que de droits et fort peu de conscience. Quoi qu'en disent certains et certains, l'Eglise ne saurait être absente de ce débat.

Gérard Gautier

Fausse accusations

Contrairement aux allégations formulées par les membres du syndicat «Le Groupe Lactantia (CSN)», l'enquêteur du ministère du Travail, M. Bernard Crevier, est venu à la conclusion que Lactantia n'a pas utilisé de briseurs de grève.

Ce rapport de l'enquêteur ne compense que partiellement l'injustice créée aux employés cadres et certains employés syndiqués de l'usine par des accusations fausses et sans fondement.

Les employés cadres ont dû travailler un nombre considérable d'heures supplémentaires en plus de devoir reporter leurs vacances afin de maintenir les opérations au même niveau qu'avant la grève.

Il est important que cet état de

fait soit reconnu de même qu'en aucun moment Lactantia n'a utilisé les services d'employés d'une autre unité d'accréditation pour effectuer du travail normalement accompli par les employés en grève.

Lactantia a toujours été et continuera d'être respectueux des lois.

En ce qui regarde le conflit avec les employés de bureau et laboratoire, Lactantia a déposé dès le début de la grève une demande d'arbitrage afin de faire débouquer ce dossier.

Nous prévoyons qu'un arbitre sera assigné au dossier d'ici quelques jours.

Le directeur général Camil Geneser Lactantia

<p>la tribune</p> <p>1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8</p> <p>Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466</p>		<p>ADMINISTRATION</p> <p>YVON DUBÉ Président et Éditeur</p> <p>JEAN-GUY FARAH Adjoint au président (adm.) et Secrétaire-trésorier</p> <p>LIONEL DALPÉ Adjoint au président (prod.) et Éditeur adjoint</p>	<p>RÉDACTION</p> <p>JEAN VIGNEAULT Rédacteur en chef</p> <p>JEAN ROY Directeur de l'information</p> <p>PIERRE-YVON BÉGIN Chef des nouvelles</p> <p>ROCH BILODEAU Chef éditorialiste adjoint</p> <p>STÉPHANE LAVALLÉE Chef de pupitre</p> <p>DENIS MESSIER Directeur des pages sportives</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>FRANÇOIS VAILLANCOURT Directeur de la publicité</p> <p>J. BERTIN ST-AMAND Adjoint au directeur</p> <p>JEAN-FRANÇOIS ROULEAU Adjoint au directeur</p> <p>PAUL ALLARD Chef de bureau</p>	<p>PRODUCTION</p> <p>JEAN-PIERRE ROBITAILLE Directeur de la production</p> <p>J. JACQUES DELORME Chef des opérations</p> <p>GÉRARD PÉPIN Adjoint</p> <p>GASTON GRENIER Adjoint</p> <p>BENOÎT CÔTÉ Chef pressier</p>	<p>COMPTABILITÉ</p> <p>ANDRÉ CORRIVEAU Chef comptable</p> <p>JULIENNE POULIN Gérante du crédit</p> <p>EXPÉDITION</p> <p>MICHEL DOYON Gérant</p> <p>BÂTISSE</p> <p>ANDRÉ JACQUES Responsable</p>	<p>TIRAGE</p> <p>JEAN-NIL LAPLANTE Directeur au tirage</p> <p>ANDRÉ CUSTEAU Adjoint au directeur</p> <p>Gérants de district:</p> <p>PIERRE-ALAIN DION JACQUES FAUCHER MICHELE FOURNIER MICHEL LAVOIE SERGE NADEAU</p> <p>CLAUDE OUELLET JEAN-MARC PÉPIN GASTON PINARD JEAN-CHARLES POULIN</p>
--	--	--	--	---	--	--	--

VIVRE

Que sont devenus les auto-stoppeurs?

□ Nombreux il y a quelques années, ils se font maintenant plus discrets

par Linda GIGUERE

SHERBROOKE — Cinq heures du matin. Dover. Angleterre. Après une nuit passée sur le traversier de la Manche, deux grands cernes dessinent les yeux du voyageur. En bordure de la route qui, espère-t-il, le conduira à Londres, Jean s'est agenouillé. Armé d'espoir, il tend son pouce. Les voitures passent, ne s'arrêtent pas. Au bout de cinq minutes, un éclair de génie traverse l'esprit encore endormi du petit Sherbrookois. Au pays de Galles, les Bentley roulent à gauche. Le volant est à droite. Jean traverse la rue et dresse son pouce gauche.

La scène se déroule en juillet 1985. A l'époque, mais surtout pendant la décennie précédente, les auto-stoppeurs pullulaient. Leurs aventures aussi. Aujourd'hui, ils se font plutôt discrets. Aussi sommes-nous en droit de nous demander: que sont devenus les auto-stoppeurs?

Disparus? Assurément, non. En voie de l'être? Sans doute, mais pas complètement. Les auto-stoppeurs constituent une espèce menacée mais ils survivront. Du

moins, tant qu'il y aura des gentils automobilistes.

Dangers

Seul, en couple ou en famille, sous une pluie torrentielle ou un soleil de plomb, debout, assis, à genoux, de reculons ou de face, sur les ponts, les autoroutes, les bretelles d'accès ou aux feux de circulation, les 'pouceux' tentent, avant tout, de se faire voir. Ce penchant exhibitionniste leur assure, à coup sûr, des aventures

en tous genres. Bravant les mythes et les dangers, ces mendiants de la chaussée s'exposent à plus d'une éventualité.

Combien de fois Dave s'est-il fait proposer de l'argent en échange d'un intime service? Lucie, elle, s'est carrément fait tripoter. La copine de Pierre a vécu un accident spectaculaire en compagnie de deux voyageurs ivres. Daniel, lui, s'est gentiment fait demander son porte-feuille. A d'autres, il n'est tout simplement rien arrivé.

Mais qu'on ne se leurre pas. Les automobilistes, aussi, courent des dangers. Il n'y a qu'à se rappeler la sordide histoire de août 1985. Un couple en vacances avait pris à son bord deux jeunes auto-stoppeurs. Leur voyage a tragiquement pris fin à la sortie 136 de l'autoroute 20, près de Victoriaville. Madame a succombé aux coups de couteaux des auto-stop-

peurs et monsieur a bien failli y passer.

D'ailleurs, affirme le caporal Marcel Laprade, adjoint responsable au crime majeur de la Sûreté du Québec, «c'est le plus souvent l'automobiliste qui se fait agresser».

Trucs pour 'pogner'

Une chose est sûre: les auto-stoppeurs n'ont généralement pas peur. Avec ou sans arme, ils n'ont qu'un seul but: avancer. Pour y arriver, toutes les tactiques sont à l'essai.

Règle numéro 1: plaire à celui qui roule. «L'apparence physique d'un auto-stoppeur est un facteur déterminant, estime Jean-Jacques, propriétaire d'une camionnette grise interceptée à l'angle King et Jacques Cartier. Ceux que je fais monter, je les perçois honnêtes et sympathiques.»

Règle numéro 2: être de sexe féminin. «Quand je vois une fille, je me pose moins de questions», avoue Michel, au volant de sa Fierro Pontiac rouge. «Si c'est un garçon, je ne le fais monter que si je suis accompagnée», ajoute Lucie, conductrice d'un Honda bleu marine. D'autres affirmeront qu'ils ne font aucune sélection. Mais si l'on se fie aux commentaires des auto-stoppeurs des deux sexes, ces généreux automobilistes forment l'exception. Lynda n'attend jamais plus de cinq minutes alors que la moyenne de Dave s'élève à 20 minutes. Les chiffres ne trompent pas.

Règle numéro 3: entretenir une conversation amicale et intelligente. «J'aime placoter, confie Michel. Le voyage est moins long. Plus la personne est gentille, plus elle parle, plus j'ai envie de lui rendre service. Parfois, je fais même des détours pour la reconduire jusqu'à sa porte.»

Règle numéro 4: trouver un endroit stratégique. «Il faut se placer dans un endroit facile d'accès pour les automobilistes», explique Michel. Sinon, on ne peut tout simplement pas s'arrêter. En passant, sauf sur les autoroutes et sur la chaussée, il est légal, au Québec, de 'faire du pouce'.

Résumons. Pour 'pogner' un pouce, il faut être beau, belle de préférence, converser aisément et prévoir une aire d'arrêt pour les voitures. Que les auto-stoppeurs se le tiennent pour dit.

L'auto-stop... ça se protège!

SHERBROOKE (LG) — Si la plupart des auto-stoppeurs disent prendre plaisir à exercer leur pouce, ils ne sont pas moins conscients des risques encourus.

Au Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALCACS), Ginette Paiement est convaincue que les menaces d'agressions ont joué un rôle important dans la diminution du nombre des auto-stoppeurs.

«On ne peut pas déconseiller aux femmes de 'faire du pouce', explique-t-elle. Il n'y a aucune situation qui justifie l'agression. Cependant, même s'il n'y a pas de recette magique, il y a des précautions à prendre.»

A l'unanimité des auto-stoppeurs rencontrés, il faut d'abord choisir l'automobiliste et son contenant. Ne jamais monter avec deux personnes. S'enquérir de sa destination avant de lui soumettre la sienne. Memoriser le numéro de la plaque. Ne s'asseoir derrière que s'il y a des portières. Faire les voitures trop modernes au système de verrouillage automatique. Éviter les immenses camions du haut desquels il sera ardu de descendre en cas d'urgence.

Éviter toute confusion

Une fois monté, bien remarquer l'individu. Le faire parler de lui, de son travail, de sa famille ou de la température. Plus il parle, moins il pense à autre chose. Clarifier toute situation ambiguë. Une attitude directe, des messages clairs, évitent toute confusion. En cas de mauvaise tournure des événements, ne pas hésiter à quitter le véhicule au premier feu rouge. Si c'est impossible, un jet de fixatif à cheveux dans les yeux inhibe toute pulsion dévastatrice.

«Ce n'est pas facile, confie Lu-

cie, une auto-stoppeuse d'expérience. Du fait qu'ils sont propriétaire d'une voiture, les automobilistes détiennent un certain pouvoir. Il faut aussi être conscient, qu'à Montréal, 'le pouce' constitue une forme de prostitution.»

Un stop organisé

L'âme intrépide des auto-stoppeurs a-t-elle disparu? Assurément, non. Il n'en demeure pas moins qu'une bonne partie d'entre eux se sont planqués. En tout cas, nombreux sont ceux qui ont été récupérés par une forme nouvelle de 'pouce organisé'.

Né en 1983, le service de co-voiturage Allo-Stop a répondu à un besoin évident. Son but: mettre en relation automobilistes et potentiels auto-stoppeurs en permettant aux parties de voyager de façon sécuritaire, écologique et à prix modique.

En l'espace de six ans, neuf succursales d'Allo-Stop ont été créées à travers la province et une à Toronto. L'organisme compte aujourd'hui 60 000 membres, dont 4 000 à Sherbrooke.

«Les deux parties y trouvent leur compte, explique Claire Patenaude, fondatrice et directrice générale d'Allo-Stop. Contrairement au stop, il n'y a pas de relation de 'dominant-dominé'. Pas besoin de faire la causette; on peut lire, dormir ou jaser.» Les partenaires peuvent même exiger une voiture de non-fumeurs.

Après six ans de roulement, les passagers d'Allo-Stop, assure Mme Patenaude, n'ont vécu aucun pépin. A bien y penser, le concept n'est peut-être pas si bête.



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Le penchant exhibitionniste des mendiants de la chaussée les expose à plus d'une éventualité.

En bref

Nouvelle coordonnatrice

RICHMOND (GM) — Le Rivage du Val St-François, un organisme communautaire et alternatif en santé mentale compte sur les services d'une nouvelle coordonnatrice depuis le début du mois d'août en la personne de Mme Carole Panneton.

Celle-ci succède à M. Alain Trudeau et est en poste durant trois jours par semaine. Mme Panneton travaillait auparavant pour un projet de promotion et de sensibilisation au sein du Rivage qui dessert principalement les zones de Richmond, Windsor, Valcourt et Bromptonville. Ses nouvelles fonctions au poste de coordonnatrice permettront d'assurer une continuité dans les différents services déjà offerts, dont les ateliers de jour, le service de jumelage, le volet promotion et sensibilisation ainsi que le soutien aux familles et proches des usagers.

Outre Mme Panneton, le Rivage a également retenu les services de Mme Linda Rouleau au poste d'animatrice à raison d'une journée semaine.

Nominations

RICHMOND (GM) — Le CLSC du Val St-François a annoncé la nomination de cinq nouveaux membres à son conseil d'administration. Soulignons tout d'abord que Thérèse Lavoie-Roux, ministre sortante de la Santé et des Services Sociaux, procéda dernièrement à la nomination de deux personnalités bien connues de la région de Richmond comme représentantes des groupes socio-économiques. Il s'agit de Janine Pressé qui avait été proposée par le club des Lions de Richmond-Melbourne et de Albert Dunn proposé par la Légion Canadienne de Richmond.

Les trois autres nouveaux membres sont E.C. (Sarge) Bampton éga-

lement de Richmond (représentant désigné pour le collège électoral des centres hospitaliers), Gabrielle Girard (commis-comptable représentant du personnel non-clinique) et finalement Nicole Bolduc (infirmière représentante du personnel clinique).

Outre ces nouveaux membres, le conseil d'administration du CLSC du Val St-François est également formé de Charles Fontaine, président (Bonsecours), Majela René (Lawrenceville), Diane Fredette (Windsor), Denise Savard (Windsor), Léonide Côté (Bromptonville), Pauline Gervais (représentante des centres d'accueil), Louise Soulière (représentante du conseil des médecins du CLSC) et Irène Désilets, directrice générale par intérim et secrétaire du conseil d'administration.

La direction du CLSC profite également de l'occasion pour remercier les personnes bénévoles dont le mandat prend fin, soit Thérèse Jacob de Valcourt, Micheline Roy de Bromptonville, Louise Beaulieu, auxiliaire familiale et finalement Nicole Fisette, infirmière au CLSC.

Rencontre des Boutin

SHERBROOKE (MR) — L'Association des Boutin d'Amérique organise un rassemblement régional au Collège de Sherbrooke, le 1er octobre 1989, à 10 heures.

C'est ce qu'annonce M. Guy Boutin, qui, avec M. Gérald Boutin, planifie ce rassemblement. Ces deux responsables sont de Sherbrooke.

La journée du 1er octobre commencera avec les retrouvailles des cousins et cousines et se poursuivra avec un brunch.

A la salle Alfred-DesRochers du Collège de Sherbrooke, auront lieu ensuite une conférence généalogique et la présentation d'un montage audio-visuel sur Vernon, au Poitou. Des diapositives sur le port de La Rochelle et sur Brouage seront aussi présentées.

De la musique militaire du 17e siècle sera jouée et Antoine Boutin, tambour en costume d'époque, sera présent avec son épouse Geneviève, elle aussi en costume d'époque.

Seront aussi projetées des diapositives sur la terre de l'ancêtre Antoine Boutin, à Neuville, près de Québec, une terre qui est encore cultivée aujourd'hui.

INSCRIPTION

DU NOUVEAU EN MUSIQUE

Le Salon Piano et Orgue

Lévis Bouliane

offrira dès le 5 septembre

UNE GAMME DE COURS

à son

ÉCOLE DE MUSIQUE ARC-EN-SONS

Inscription immédiate:

846-4984

569-5357

2200X

ÉLITE va encore plus loin

1138 ROUTE 220 ST-ÉLIE D'ORFORD

Prenez de l'avance

avec **CHRYSLER!**

TAUX RÉDUITS

sur tous les véhicules en inventaire

ELITE PLYMOUTH CHRYSLER

LA TRADITION QUI DOMINE

Tél.: 564-1122

Taux à partir de

3.9%

* Période de 24 mois

Taux disponible sur les modèles
Colt 100,
Sundance, Daytona,
Le Baron coupé
(Sauf les convertibles)

DE TOUT...ET DE TOUS

La vie dans les Cantons



(Photo La Tribune par Guy MARCHAND)

Centraide dans la MRC du Val St-François

A la suite de la campagne de financement de 1988, Centraide Estrie a alloué une somme de 8 302,96 \$ à quatre organismes sans but lucratif de la MRC du Val St-François. Voici d'ailleurs les représentants des organismes bénéficiaires en compagnie de Bernard Laroche, président de Centraide Estrie. De gauche à droite, Noëlla Fafard, de l'Association familiale monoparentale Windsor-Richmond, Danielle Tardif, de la Garderie Fan-Fan Maison, Claudette Mathieu, du Centre des femmes du Val St-François, et Carole Panneton, du Rivage.

Le monde scolaire

SHERBROOKE (MR) — La chronique du Monde scolaire renaît alors que la vie réapparaît dans les divers établissements... les personnes qui voudront faire connaître les réalisations des élèves, des enseignants, des parents des écoles pourront les porter à la connaissance du journaliste aux affaires scolaires... les photos sur lesquelles les jeunes et les adultes pourront être identifiés seront aussi acceptées...
 — O —
 La première assemblée du conseil des commissaires de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke, depuis les vacances, aura lieu ce soir, à 19h30, à l'édifice Marcel-Simoneau de la rue Bowen...
 — O —
 Une épiluchette de maïs organisée par l'Association des étudiants et étudiantes aura lieu demain au Collège de Sherbrooke, à 16h30, dans le cadre des activités de la rentrée... les collégiens sont de retour au boulot aujourd'hui...
 — O —
 Les divers aspects de la pédagogie Waldorf seront expliqués aux pa-

rents intéressés au jardin d'enfants l'Oiseau d'Or, mercredi, à 19h30, au Pensionnat de Compton, où la jardinière, Mme Blondine Phoebus, sera présente... le jardin d'enfants, qui ouvrira ses portes le 12 septembre, accueillera des enfants de quatre et de cinq ans...
 — O —
 «Soutien aux enseignants qui travaillent auprès des élèves en provenance des communautés culturelles; production de matériel pédagogique pour les cours d'immersion en français chez les jeunes; amélioration de l'offre de cours gratuits en français, langue seconde, à l'intention de la population adulte de langue anglaise; soutien pédagogique pour les élèves du collégial qui éprouvent des difficultés en français», voilà autant de champs d'activités qui bénéficieront du plan de promotion du français du ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française, M. Claude Ryan... 7,2 millions \$ du budget de 10 millions \$ confié à M. Ryan à ce titre, seront utilisés à des fins directement liées à l'éducation...

Carnet communautaire

- Prévention suicide**
Le Carrefour intervention suicide propose aux bénévoles potentiels une session de formation en prévention du suicide. Une soirée d'information se tiendra le mercredi 23 août, à 19h30, au 309 rue Dufferin, Sherbrooke.
- Résidents de Lennoxville**
L'Association des résidents de Lennoxville invite ses membres à discuter du nouveau projet d'urbanisme de Lennoxville, lors d'une réunion qui se déroulera au CLSC de la rue Queen, le mardi 22 août, à 19h30.

La météo

MONTRÉAL (PC) — Une perturbation complexe qui a traversé le Québec causera aujourd'hui, comme ce fut le cas la nuit dernière, des averses dispersées sur toutes les régions de la province; des risques d'orages sont d'ailleurs prévus pour les régions du sud et de l'ouest.
 A l'arrière de cette dépression, l'ouest de la province aura droit, cet après-midi, à des percées de soleil.
 Demain sera généralement ensoleillé pour le secteur ouest de la province, à la suite d'un dégagement se réalisant d'ouest en est.
 L'extrême est du Québec restera quant à lui nuageux avec des averses dispersées.
 Les températures se maintiendront près des normales aujourd'hui et demain. Voici les prévisions du temps et de la température telles qu'émisses, hier après-midi, par Environnement Canada pour chaque région et certains secteurs périphériques du Québec en ce qui concerne la journée d'aujourd'hui, de même qu'un aperçu pour celle de demain.
 QUÉBEC, ESTRIE ET BEAUCE: nuageux et possibilité d'averses; risque d'orages. Vents modérés par moments. Max.: près de 22 degrés; min.: près de 13. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Un ciel variable persistera demain et il y aura une possibilité d'averses.
 MONTRÉAL, TROIS-RIVIÈRES ET DRUMMONDVILLE: généralement nuageux; possibilité d'averses et risque d'orages en matinée; ciel variable par la suite. Vents modérés par moments. Maximum, aujourd'hui: près de 23 degrés; minimum au cours de la nuit prochaine: près de 14 degrés. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Demain, le temps sera ensoleillé avec cependant des passages nuageux.

ABITIBI ET TÉMISCAMINGUE: généralement nuageux avec des averses dispersées. Vents modérés par moments. Maximum, aujourd'hui: près de 19 degrés; minimum au cours de la nuit prochaine: près de 9 degrés. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. Demain, le soleil sera de retour avec cependant des passages nuageux.
 RÉSERVOIRS HYDROÉLECTRIQUES CABONGA ET GOUIN: généralement nuageux avec des averses dispersées. Vents modérés par moments. Max.: près de 18; min.: près de 10. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. Le ciel de demain sera ensoleillé avec des passages nuageux.
 PONTIAC, GATINEAU ET Vallée de la Lièvre: généralement nuageux et possibilité d'averses. Vents modérés par moments. Max.: près de 22 degrés; min.: près de 10. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Au programme de demain, du temps ensoleillé avec des passages nuageux.
 LAURENTIDES: généralement nuageux avec possibilité d'averses. Vents modérés par moments. Max.: près de 21; min.: près de 11. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. La journée de demain promet être ensoleillée avec des passages nuageux.
 HULL-OTTAWA ET CORNWALL: généralement ensoleillé avec possibilité d'averses en matinée; par la suite, ciel variable. Vents modérés par moments. Max.: près de 23; min.: près de 14 degrés. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Aperçu pour demain: ensoleillé avec passages nuageux.
 LAC-SAINT-JEAN ET LA TUQUE: nuageux et possibilité d'averses; risque d'orages en matinée. Vents modérés par moments. Max.: près de 22; min.: près de 12. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Le ciel de demain sera variable et il y aura possibilité d'averses.
 SAGUENAY ET RÉSERVE FAUNIQUE DES LAURENTIDES: nuageux et possibilité d'averses; risque d'orages. Vents modérés par moments. Max.: près de 22; min.: près de 12 degrés. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Demain, le ciel sera nuageux avec possibilité d'averses en matinée; dégagement en après-midi.
 CHARLEVOIX ET RIVIÈRE-DU-LOUP: nuageux et possibilité d'averses; risque d'orages en fin de journée. Max.: près de 20; min.: près de 15. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Le temps de demain sera nuageux avec averses dispersées.
 RIMOUSKI, Vallée de la Rivière Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie, Gaspé et Parc Forillon: nuageux avec quelques averses. Vents modérés par moments. Max.: près de 21 degrés; min.: près de 14. Probabilité de précipitations: 60 pour cent. Demain, le ciel sera nuageux avec quelques averses et ce sera venteux.
 BAIE-COMEAU ET SEPT-ÎLES: nuageux avec quelques averses. Vents modérés par moments. Max.: près de 18; min.: près de 12. Probabilité de précipitations: 60 pour cent. Aperçu pour demain: nuageux avec averses dispersées en matinée; dégagement en après-midi.

Dans le monde

Amsterdam	12 30	Honolulu	- -	New Delhi	26 35
Athènes	22 33	Islamabad	- -	Nicosie	- -
Bahrein	- -	Jakarta	- -	Oslo	13 21
Bangkok	26 35	Jérusalem	20 31	Paris	17 27
Beyrouth	26 36	Johannesburg	07 23	Pékin	17 25
Belgrade	- -	Kiev	- -	Rome	20 36
Bermudes	- -	Kuala Lumpur	- -	San Juan	- -
Bruxelles	16 30	La Havane	- -	Santiago	- -
Buenos Aires	09 16	Le Caire	23 34	Séoul	- -
Caracas	- -	Lisbonne	20 29	Singapour	- -
Copenhague	16 22	Londres	17 29	Stockholm	- -
Dublin	- -	Madrid	20 29	Taipei	- -
Francfort	15 29	Manille	- -	Tel Aviv	- -
Genève	13 29	Mexico	10 24	Tokyo	23 29
Helsinki	09 21	Montréal	13 27	Varsovie	11 26
Hong Kong	28 32	Moscou	12 23	Vienne	17 24
		Nassau	- -		

Ephémérides

C'est le lundi 21 août 1989, 233e jour de l'année.
 Fêtes à souhaiter
 Pie X (pape, mort en 1914), Christophe (martyr à Cordoue, mort en 852), Ahmed (Bernard d'Alcira), Gracie, Gracieuse, Ombeline, Privat.
 Principaux anniversaires historiques
 1888 — Dix mille personnes manifestent en Tchécoslovaquie à l'occasion du 20e anniversaire de l'intervention des pays du Pacte de Varsovie, qui mit fin au «Printemps de Prague».
 1987 — Des milliers de personnes assistent à Manille à un service religieux célébré à l'occasion du quatrième anniversaire de l'assassinat du mari de la présidente Corazon Aquino.
 1986 — Des millions de gaz toxiques, provenant du fond du lac volcanique de Nyos, au Cameroun, font 1887 morts.
 1983 — Le chef de l'opposition philippine, Benigno Aquino, est assassiné à son retour à Manille, après trois ans d'exil volontaire aux États-Unis — son assassin est abattu sur place.
 La jeune Mélanie Decamps est retrouvée morte, près de Drummondville.
 1980 — Le chanteur Joe Dassin meurt d'une crise cardiaque à l'âge de 42 ans.
 1976 — L'avocate Gabrielle Vallée devient la première femme nommée à la direction de la Cour supérieure du Québec.
 1975 — Washington lève l'embargo sur les relations commerciales avec Cuba, imposé depuis 12 ans aux filiales de sociétés américaines, mais l'embargo sur le commerce direct entre les États-Unis et Cuba demeure en vigueur.
 1959 — Hawaï devient le 50e État des États-Unis.
 1940 — Léon Trotski meurt de suites de blessures infligées par un assassin, à Mexico.
 1917 — Les Allemands attaquent les positions russes sur le front de Riga, en Lettonie.
 1877 — Le premier chemin de fer des Laurentides, au nord de Montréal, est inauguré.
 Ils sont nés un 21 août
 Le peintre français Jean-Baptiste Greuze (1725-1805)
 L'historien français Jules Michelet (1798-1874)
 Le comédien français Charles Vanel (1892)
 La princesse Margaret d'Angleterre (1938)
 Le chanteur Kenny Rogers (1938)
 PENSEE DU JOUR
 L'autre: argument irréfutable pour rester humain. (Gérald Lescarbeault)

La Tribune salue



Florence Richer, bénévole à l'Ouvroir St-Luc d'Asbestos

la tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



RÉMI-FRANÇOIS LAMOUREUX
 52 14e Avenue sud
 Sherbrooke
 Polyvalente Le Ber, Sec. III
 Rémi-François est camelot depuis plus d'un an. Toujours souriant, il offre un service des plus matinal. Ses loisirs préférés sont le hockey et la guitare. Plus tard, il vise faire une carrière comme gardien de but au hockey professionnel.
 BRAVO ET...FÉLICITATIONS
 1711

À gagner chaque jour

Jusqu'au 29 septembre 1989 (lundi au vendredi) sur les ondes de la station CHLT.

- 250\$* en bons d'essence de Petro-Canada
- 2 billets pour un match des Expos

* ou 1 000 \$ en bons d'essence si le joueur choisi par le gagnant correspond au joueur-vedette du jour annoncé sur les ondes de CHLT.

En plus,
 Tirage de 3 grands prix parmi les gagnants quotidiens:
1er grand prix: 1 voyage à Los Angeles avec 5 de vos amis les 1er, 2 et 3 septembre 1989 pour assister aux matches Expos -vs- Dodgers (valeur approx. 8900\$).

2e grand prix: 1 voyage à New-York avec 5 de vos amis les 22, 23 et 24 septembre 1989 pour assister aux matches Expos -vs- Mets (valeur approx. 5200\$).

3e grand prix: 1 Sonata de Hyundai usinée à Bromont (valeur approx. 19000\$).

la tribune CHLT 63 HYUNDAI
 Ouvert aux 18 ans et plus. Règlements de participation complets disponibles à la Tribune de Sherbrooke et à la station de radio CHLT.

Faites équipe avec les Expos et Petro-Canada

Jouez et épargnez en même temps
 Découpez ce bon rabais

Profitez de 1\$ de rabais à l'achat d'au moins 25 litres d'essence tout en participant au concours "FAITES ÉQUIPE AVEC LES 'EXPOS' ET 'PETRO-CANADA'".
 Mon joueur des Expos préféré est:
 (Ne cocher qu'une seule case)

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Mike Aldrete | <input type="checkbox"/> Mark Longton |
| <input type="checkbox"/> Hubie Brooks | <input type="checkbox"/> Dennis Martinez |
| <input type="checkbox"/> Tim Burke | <input type="checkbox"/> Dave Martinez |
| <input type="checkbox"/> Mike Fitzgerald | <input type="checkbox"/> Andy McGaffigan |
| <input type="checkbox"/> Tom Foley | <input type="checkbox"/> Oth Nison |
| <input type="checkbox"/> Andres Galaraga | <input type="checkbox"/> Spike Owen |
| <input type="checkbox"/> Damaso Garcia | <input type="checkbox"/> Pascual Perez |
| <input type="checkbox"/> Kevin Gross | <input type="checkbox"/> Tim Lincecum |
| <input type="checkbox"/> Joe Hesketh | <input type="checkbox"/> Nelson Santovenia |
| <input type="checkbox"/> Rex Hudler | <input type="checkbox"/> Bryn Smith |
| <input type="checkbox"/> Jeff Huson | <input type="checkbox"/> Zane Smith |
| <input type="checkbox"/> Wallace Johnson | <input type="checkbox"/> Tim Wallach |

OBTENEZ LE

MAXIMUM
 1\$ DE RABAIS

Présentez ce bon à une station-service Petro-Canada participante du Québec et obtenez 1\$ de rabais à l'achat d'au moins 25 litres d'essence MAXIMUM (ou à l'achat de tout autre carburant Petro-Canada).
 Valable jusqu'au 1er octobre 1989 inclusivement.

Un seul bon par achat. Aucune valeur de rachat. Reproductions mécaniques non acceptées. Ce bon ne peut être combiné à aucune autre offre.

*Club de Baseball Montréal Liée 1969
 © Marque de commerce de Petro-Canada Inc.

S.V.P. écrire en lettres moulées

NOM: _____
 ÂGE: _____
 ADRESSE: _____
 VILLE: _____
 CODE POSTAL: _____
 TÉLÉPHONE: () _____

Remplissez lisiblement ce bulletin de participation et remettez-le, au plus tard le 24 septembre 1989, aux stations-service Petro-Canada participantes du Québec. Aucun achat n'est requis. Vous pouvez également participer en postant ce bulletin avant le 24 septembre à:
 Concours FAITES ÉQUIPE AVEC LES EXPOS ET PETRO-CANADA
 C.P. 100 - Succ. "H", Montréal (Québec) H3G 2K5

Numéro de détaillant: _____



AGRO-ALIMENTAIRE

Aide aux acériculteurs: annonce prématurée?

SHERBROOKE — A la suite du communiqué de presse émis par le député de Frontenac, Roger Lefebvre, concernant les 20 millions \$ d'aide aux acériculteurs canadiens, les dirigeants de la Banque de sirop d'érable croient qu'il est important de donner l'heure juste à leurs membres et déclarent qu'il est prématuré de faire une telle annonce. Les négociations amorcées avec les différents paliers de gouvernement n'étant pas encore terminées.

L'Union des producteurs agricoles et la Banque de sirop d'érable, par l'entremise de leurs élus, ont débuté les négociations le 15 avril 1989 et une demande d'aide financière auprès du gouvernement fédéral fut acheminée le 20 juin dernier.

Le véhicule offert par Agriculture-Canada est une garantie de prêt, en vertu de la Loi sur la vente coopérative des produits agricoles, et non l'application de la Loi sur les paiements anticipés, telle que mentionnée par le député Lefebvre.

Cette forme d'aide financière permettrait aux acériculteurs canadiens d'obtenir un paiement rapide.

Le comité acéricole, composé de l'UPA et de la BSE, ont par la suite enjoint le ministre de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, Michel Pagé, de payer les intérêts sur ce prêt,

pour une période de deux ans, soit le temps requis pour redresser cette production.

Le 8 août dernier, le ministre Pagé annonçait devant les membres de l'UPA, de la BSE et une douzaine de députés de son parti, qu'il s'engageait à trouver une somme de 4,3 millions \$, le ou avant le 18 août 89, afin de payer les intérêts de la garantie de prêt offerts par le gouvernement fédéral.

Les dirigeants de la Banque de sirop d'érable croient important d'informer les producteurs acéricoles qu'ils ne sont pas en mesure d'annoncer immédiatement le succès de ces négociations et démentent formellement le communiqué de presse du 10 août.

Ils demandent de plus aux différents paliers de gouvernement de mener à terme ce dossier dans les plus brefs délais, afin de procéder à une annonce formelle.

Français impressionnés par les terres agricoles de l'Estrie

par Christian CARON

COATICOOK — «Les fermes d'ici ne sont pas vraiment différentes de chez nous; l'esprit paysan ressemble un peu à ce qu'il y a en France. Par contre, le niveau génétique est particulièrement intéressant mais, par-dessus tout, ce sont les terres agricoles du coin qui sont impressionnantes».

Jean-René Lucas est le responsable d'une délégation de Français venus au Canada constater ce

qui se fait ici en agriculture. Ainsi des techniciens commerciaux en agriculture, des représentants, une trentaine de personnes en tout, étaient de passage à la Ferme Michel Langevin.

Si la délégation française a été impressionnée par le potentiel génétique des vaches laitières, c'est que la Ferme Langevin s'est taillée une excellente réputation en ce domaine au fil des ans. «Nous aimerions bien apporter quelques bêtes chez nous en France» n'a pu s'empêcher de dire Jean-René Lucas, à un moment donné au cours de la visite.

Après avoir visité la Ferme Langevin, la délégation s'est par la suite rendue à la Ferme Bessette, dans la municipalité de Waterville.

Provenant principalement du centre de la France et de la Bretagne, les Français se sont dits particulièrement impressionnés par les performances des fermes artisanales du Québec. «Les résultats sont relativement bons pour des fermes de cette envergure», de révéler Jean-René Lucas, à ce sujet. «Nous ne sommes ici que depuis quelques heures mais, déjà, il est facile de constater que les agriculteurs d'ici travaillent avec amour auprès de leurs bêtes» d'ajouter celui-ci.

«Bien que le Québec et la France soient deux régions différentes avec des coutumes et particularités qui ne sont pas les mêmes, ces échanges en matière d'agriculture sont toujours profitables», de conclure M. Lucas.

Grâce à une entreprise de St-Bonaventure, près de Drummondville

Le travail des pépiniéristes bientôt révolutionné?

par Gérald PRINCE

DRUMMONDVILLE - S'il n'en tient qu'à l'entreprise Fafard et Frères de St-Bonaventure, près de Drummondville, le travail des pépiniéristes connaîtra une révolution.

La firme vient d'entreprendre des recherches sur un nouveau terreau destiné à favoriser la croissance des arbustes, conifères et feuillus, tout en facilitant leur transport.

Le projet, échelonné sur deux ans et demi, nécessite des investissements d'un demi-million \$ dans l'immédiat et conduira, d'ici quelques mois, à un autre projet de l'ordre d'un million \$ à St-Bonaventure même.

Le principe est simple, explique M. Bertrand Fafard, directeur du marketing et l'un des responsables du projet. Jusqu'à maintenant, les pépiniéristes font pousser les jeunes plants dans le sol. «Nous tentons, précise-t-il, de mettre au point un terreau qui permettra aux pépiniéristes de faire pousser les plantes dans des pots et de faciliter ainsi par la suite la transplantation dans les jardins et les propriétés des particuliers.»

Ce terreau permettra ainsi de prolonger de deux à huit mois le temps pour confectionner des aménagements paysagers et installer des plants sur des propriétés. Cette augmentation du délai provient du substrat, c'est-à-dire du terreau qui sera choisi. Lancé en février dernier, le projet mettra encore deux ans à se réaliser complètement au point que les pépiniéristes pourront l'utiliser pour leurs plantations.

Après avoir préparé environ 60 mélanges différents de tourbe, terre, sable, écorce, bran de scie, du compost et d'autres ingrédients (vermiculite, perlite), les responsables, précise l'agronome Nicole De Rouin, co-responsable du projet, seulement six ou sept ont été conservés. Fafard et Frère a alors loué de l'espace à l'Avenir dans une pépinière et teste les terreaux choisis, tant pour la production des conifères que des feuillus. Les tests, précise l'agronome, se font régulièrement pour

vérifier l'efficacité de ces terreaux afin de déterminer celui qui pourra être commercialisé sur une grande échelle.

M. Bertrand Fafard entrevoit même la possibilité d'exporter le mélange choisi vers le nord-est des États-Unis.

Présentement et encore pour

deux ans, les expériences sont menées à l'Avenir. Les tests consistent à déterminer la qualité des terreaux en rapport avec la croissance des plantes, spécifie Mme De Rouin. Ainsi, la porosité de chaque sol est étudiée: on vérifie si l'eau y circule trop lentement ou trop rapidement, si le substrat est trop léger ou trop compact, etc. Un autre élément important à vérifier, c'est l'aération du sol.

Cet été, 50 000 plants ont été plantés avec, pour chaque lot, un mélange différent de terreau. D'ores et déjà, on sait que les mé-

langes à base de bran de scie sont peu performants. Le terreau qui sera choisi doit répondre à deux critères bien précis: celui du coût de revient et celui de l'aération du sol. Il doit également être stable d'une année à l'autre.

La firme Fafard et Frère de St-Bonaventure est une entreprise familiale fondée pendant la deuxième guerre mondiale. Elle constitue le plus important fabricant au Canada de mousse de tourbe. Elle possède des installations dans les provinces maritimes du Canada, ainsi qu'en Caroline et en Floride.



Nicole De Rouin et Bertrand Fafard expliquent, en les observant, des plantes cultivées à l'Avenir avec le terreau qui est soumis aux tests.

Nos producteurs



Nom: Benoît Plante et Yves Plante
Production: laitière
Nombre de têtes: 80 (30 vaches)
Capacité de production: 525 000 livres de lait
Superficie de la terre: 360 acres
En production depuis: 1962
Endroit: St-Claude

Le monde agricole

L'agriculture biologique, sujet d'actualité s'il en est un, connaîtra un essor phénoménal au cours des prochaines années. Au Québec seulement, où l'on dénombre déjà 125 producteurs certifiés, des estimations prévoient que d'ici cinq ans, ils seront 2000 à avoir modifié leurs techniques de production en ce sens. Cette prévision s'applique probablement à l'étendue du pays. «On peut prévoir que les producteurs biologiques seront de plus en plus nombreux dans chaque province», affirme Mme Thérèse Otis, agronome à la Station de recherches d'Agriculture Canada à St-Jean-sur-Richelieu.


Il ne fait aucun doute que la demande dépasse de beaucoup l'offre. Sondage sur sondage confirment que les consommateurs recherchent une alimentation plus saine et plus nutritive dépourvue d'additifs et de produits chimiques, à condition que les prix n'éclipsent pas des records d'inflation. On ne verra davantage d'aliments biologiques au supermarché — et à prix raisonnable — que si le volume de production augmente. Et cette production, justement, augmentera seulement si la recherche se fait. Et la recherche, elle, se fera à condition que les chercheurs croient en ses résultats.

Un système mobile de prérefrigération des produits frais mis au point par une entreprise de Nouvelle-Ecosse, Acadia Refrigeration, pourrait permettre à de nombreux producteurs de réduire les pertes attribuables au transport non réfrigéré de leurs produits vers les grossistes et les détaillants. L'appareil comprend un système réfrigération ainsi qu'un ventilateur à haute pression installés dans un conteneur de six mètres et peut refroidir rapidement deux à trois tonnes de produits maraichers, réduisant leur température de 25 à 0 degrés Celsius en six à huit heures. Cependant, un tel système devrait pas servir à l'entreposage à long terme, estime le directeur adjoint de la Station de recherches de Kentville, Perry Lidster, un spécialiste de l'entreposage et de la conservation des produits maraichers. «Les puissants jets d'air utilisés dans la refroidissement desséchaient les produits si l'appareil était utilisé pour une conservation prolongée», précise M. Lidster.


Elles comportent plusieurs avantages, mais souffrent d'un problème de perception. Les légumineuses — ces lentilles, pois et haricots secs qu'on connaît mais que l'on mange peu — doivent pour ainsi dire se refaire une beauté. Les légumes secs, disent les consommateurs, manquent de prestige, causent de la flatulence et font engraisser. Et on les associe aux mets d'hiver et aux recettes traditionnelles, la soupe aux pois, le chili, les salades marinées, les fèves au lard. Une étude explorative de marché commandée par Agriculture Canada en arrive à la conclusion implacable que les producteurs «doivent non seulement améliorer l'image de leurs produits, mais aussi montrer aux consommateurs que le Canada est un important producteur mondial de légumineuses de qualité.»

Saisis de cette étude de marché, les producteurs sont conscients du besoin essentiel d'adopter une stratégie de commercialisation. Regroupés surtout dans l'Ouest (Alberta, Saskatchewan, Manitoba et en Ontario), ils exportent au-delà de 90 pour cent de leur production vers l'Europe et le Tiers monde. Le marché canadien, à toutes fins utiles, est inexploité.

AU SERVICE DU CULTIVATEUR
1000 Wellington sud
Sherbrooke
Tél.: 562-9787




Dog Chow Riche Energie 20 kg
SPÉCIAL 25.95 tx
Rég. 29.95 tx




Mistigri 8 kg
SPÉCIAL 9.95 tx
Rég. 11.25 tx

S
P
É
C
I
A
L



BONREPAS 20 kg
SPÉCIAL 12.95 tx
Rég. 13.95 tx

Disponible aussi en magasin, tous les petits formats de nourriture pour chiens et chats, formats de 1 kg, 2 kg, 4 kg et 8 kg à des prix très compétitifs. Nous offrons aussi un éventail d'articles et de nourriture variés pour lapins, chevaux, porcs, poules, vaches, coqs, hamsters, oiseaux sauvages et domestiques, et encore plus...



PRO PLAN

Sur présentation de ce coupon obtenez 10% de rabais sur tous les produits Pro Plan pour chiens et chats.
Date limite, 2 sept. 1989.

Spéciaux en vigueur du 21 août au 2 sept. ou jusqu'à épuisement des stocks.

LES EQUIPEMENTS VEILLEUX INC.
Vente - Pièces - Service
9, rue Queen, Lennoxville, 564-8850

Important dispositif policier déployé en Tchécoslovaquie

PRAGUE (AFP) — Un important dispositif policier a été déployé, hier, en Tchécoslovaquie, à l'occasion du 21e anniversaire de l'écrasement militaire du «Printemps de Prague».

Cette intervention de l'armée soviétique, appuyée par celles de RDA, de Pologne, de Hongrie et de Bulgarie, avait débuté dans la nuit du 20 au 21 août 1968.

Les téléphones de pratiquement tous les opposants connus au régime tchécoslovaque actuel étaient coupés, hier matin. Plusieurs d'entre eux, dont le porte-parole de la Charte 77 pour la défense des droits de l'homme, Mme Dana Nemcova, étaient empêchés de sortir de leur domicile par des policiers, a-t-on constaté sur place.

L'un des rares opposants encore joignables, M. Jiri Hajek, ministre des Affaires étrangères lors du «Printemps de Prague», s'est dit incapable de mesurer l'ampleur de ces mesures ou de probables arrestations préventives, «en raison d'une impossibilité quasi-totale de communication».

M. Hajek a exprimé l'espoir que ses concitoyens respecteraient les demandes de ne pas manifester formulées ces derniers jours par lui-même et d'autres opposants connus, dont le dramaturge Vaclav Havel, afin d'éviter toute provocation.

Ville désertée
Prague paraissait, hier matin, pratiquement désertée par ses habitants habituels. La capitale

était sillonnée par des groupes de touristes nettement moins nombreux qu'à l'habitude, des patrouilles de police en uniforme, mais surtout un nombre impressionnant de policiers en civil.

Selon divers témoignages, des contrôles sur les routes menant à la capitale visaient particulièrement les voitures étrangères, occidentales, mais aussi polonaises ou hongroises.

La grand-messe à la cathédrale Saint-Guy a été surveillée de très près par les forces de l'ordre, qui craignaient une manifestation, malgré les consignes de calme données par le cardinal-archevêque, Mgr Frantisek Tomasek. Toutes les personnes entrant ou sortant de la cathédrale étaient filmées par la police, dont plusieurs centaines d'agents avaient pris place à proximité et à l'intérieur du lieu de culte, a-t-on constaté.

Diverses mesures d'intimidation ont été utilisées envers les journalistes suivant ces événements. Le correspondant de l'AFP a ainsi été suivi systématiquement par des inconnus depuis samedi, et instamment prié de «rentrer à la maison». Plusieurs ambassades ont été averties que leurs ressortissants, y compris les diplomates, se déplaceraient à leurs risques et périls en cas d'intervention contre des manifestations interdites, hier et aujourd'hui.

Des rumeurs invérifiables selon lesquelles les forces de l'ordre auraient reçu l'autorisation de tirer circulaient même avec insistance, créant un véritable climat de psychose.

Le premier objectif en Pologne: sortir la population du désespoir

VARSOVIE (AFP) — Le principal objectif du premier ministre désigné de la Pologne, Tadeusz Mazowiecki, est de parvenir à sortir la population du «désespoir» qui, selon lui, s'est abattu sur le pays en proie aujourd'hui à de terribles difficultés matérielles.

Hier à Gdansk (nord), Tadeusz Mazowiecki a exhorté ses compatriotes «à croire qu'ils auront assez de forces en eux-mêmes» pour venir à bout de leurs problèmes. Il les a alors invités «à se débarrasser des sentiments de désespoir et d'impuissance» pour sortir la Pologne de la crise. «Nous n'avons pas d'autre choix

et personnellement je dois croire que nous y parviendrons», a dit M. Mazowiecki.

Ce dernier a tenu ces propos lors de sa première intervention publique depuis sa nomination, samedi, à la tête de l'exécutif, à l'occasion d'un rassemblement auquel ont participé quelque 3,000 personnes dans la cour du

presbytère de la paroisse Sainte-Brigitte des chantiers navals. Auparavant, M. Mazowiecki avait assisté, aux côtés de Lech Walesa, à la messe dominicale dans la célèbre église qui fut pendant des années l'un des sanctuaires de l'opposition en Pologne.

Ce très proche collaborateur du président de Solidarité avait tenu à passer sa première journée de chef de gouvernement en compagnie de ses amis politiques, dirigeants du syndicat ou parlementaires de l'opposition réunis à Gdansk pour débattre de leurs activités futures à la lumière des changements politiques actuellement en cours en Pologne.

Hommage

Lors du rassemblement, M. Mazowiecki n'a pas manqué de rendre un bel hommage à Lech Walesa, affirmant que le prix Nobel de la paix avait été le «véritable initiateur de l'événement historique» que constitue la désignation d'un opposant de longue date à la présidence du Conseil des ministres.

De son côté, Lech Walesa a lancé un appel aux Polonais pour qu'ils ne ménagent pas leur soutien au premier ministre. «Nous sommes tous responsables de l'avenir de la Pologne. Tout dépend de nous tous et le chef du gouvernement ne pourra rien faire sans notre concours», a-t-il dit.

Lech Walesa a alors lancé une sévère mise en garde aux radicaux de l'opposition, et notamment à ceux de Solidarité-Combattante, formation interdite qui n'exclut pas le recours à la violence. Une quinzaine de militants se réclamant de ce mouvement venaient de brandir des banderoles au milieu de la foule en scandant: «Nous voulons du pain et non un premier ministre».

Plusieurs dizaines de jeunes gens, membres d'un autre groupe radical interdit, le PPS-RD (fraction du Parti Socialiste Polonais), ont exprimé à la mi-journée, en plein centre de Varsovie, leur hostilité à toute forme de dialogue avec les communistes, et vi-

vement critiqué l'attitude de Lech Walesa et des représentants de Solidarité.

Construire

S'adressant aux contestataires, le président du syndicat a déclaré: «Le pluralisme, ce n'est pas l'anarchie et ce n'est pas Walesa ni Mazowiecki qui ont détruit l'économie nationale».

«Nous voulons construire. Ne nous dérangez pas. Ne détruisez pas cette Pologne. Les réformes sont entreprises pour le bien du pays et pour notre liberté à tous», a-t-il poursuivi.

En fait, c'est une grande mobilisation de la population que M. Mazowiecki espère provoquer dans les prochaines semaines.

M. Mazowiecki a répété hier à Gdansk qu'il voulait mettre en place un gouvernement de «large coalition», incluant des personnalités du parti communiste polonais.

Réaction

Le ministre suédois des Affaires étrangères, M. Sten Andersson, a qualifié, hier, la formation du nouveau gouvernement en Pologne «d'événement historique».

«Pour la première fois dans l'histoire, un parti communiste transmet volontairement le pouvoir à une opposition démocratique», écrit le chef de la diplomatie suédoise dans un communiqué publié à Stockholm.

L'assurance donnée par l'Union soviétique de ne pas se mêler des affaires intérieures polonaises constitue un événement «aussi positif qu'historique», estime M. Andersson qui souligne «la tâche difficile du nouveau gouvernement pour sortir le pays du chaos économique actuel».

Si le nouveau gouvernement n'y parvient pas, «l'espoir de la population en un avenir meilleur peut se transformer rapidement en découragement au risque de compromettre le processus de transformation et de démocratisation qui vient de commencer en Europe de l'Est», conclut le ministre.



Le premier ministre désigné de Pologne, à gauche, Tadeusz Mazowiecki, en compagnie du président de Solidarité, Lech Walesa.

Plus de 1500 Allemands de l'Est se sont réfugiés en Autriche en 20 jours

VIENNE (AFP) — Plus de 1500 Allemands de l'Est se sont réfugiés depuis début août en Autriche en passant par la Hongrie, estimaient hier des sources concordantes après la fuite massive et spectaculaire samedi de 450 à 500 citoyens de la RDA qui ont profité de l'ouverture exceptionnelle d'un poste frontière.

Selon des témoins, les Allemands de l'Est, par groupes de 40 à 50 personnes, ont bousculé les garde-frontières hongrois et autrichiens avant de franchir le portail grillagé sur un chemin forestier, spécialement ouvert samedi après-midi durant trois heures pour permettre aux participants d'une réunion pan-européenne organisée à Sopron en Hongrie de circuler entre l'Autriche et la Hongrie.

Les réfugiés ont été prévenus par des tracts et par des rumeurs de cette réunion patronnée par Otto de Habsbourg, fils aîné du dernier empereur austro-hongrois Charles et par Imre Pozsgay, ministre d'Etat et chef de file de l'aille réformiste du PC hongrois, pour célébrer le déman-

tement du «rideau de fer» entre l'Autriche et la Hongrie.

La plupart des réfugiés se sont rendus à la frontière en voiture mais ont abandonné leur véhicule à quelques kilomètres du passage vers l'Autriche qu'ils ont rejoint à pied. «Nous avons déjà tenté de fuir sans succès à trois reprises, raconte une mère de famille, la voix nouée par l'émotion. C'était notre dernière chance. Nous avons fait le plein de notre voiture pour nous rendre près de la frontière. De toute façon, nous serions restés en Hongrie, le temps qu'il faut. Jamais nous ne serions retournés en RDA».

D'autres réfugiés ont raconté qu'un grand nombre d'Allemands de l'Est n'ont pas osé venir à Sopron (ville frontière hongroise) parce qu'ils croyaient tomber dans un piège. «Ils ont craint que les tracts soient faux et fabriqués par les services secrets est-allemands».

La Hongrie n'a pas cherché à enrayer cette fuite massive, estimant les observateurs. Des réfugiés ont raconté que les garde-frontières hongrois ont accepté les passeports ouest-allemands établis par l'ambassade de RFA à Budapest, sans demander le visa d'entrée en Hongrie.

Grand rassemblement en l'honneur du fondateur de l'Etat hongrois

BUDAPEST (AFP) — Des dizaines de milliers de Hongrois se sont rassemblés, hier, en début de soirée devant la Basilique Saint-Étienne pour assister à la première procession en l'honneur du fondateur de l'Etat hongrois depuis plus de 40 ans, a-t-on constaté sur place.

A la suite d'une messe célébrée par le primat de Hongrie, le cardinal Laszlo Paskai, la «sainte droite», relique attribuée à Saint-Étienne et exposée depuis hier matin devant la Basilique dans un coffret en or, a été placée en tête de la procession qui devait parcourir un chemin de 3 km dans les rues de Budapest.

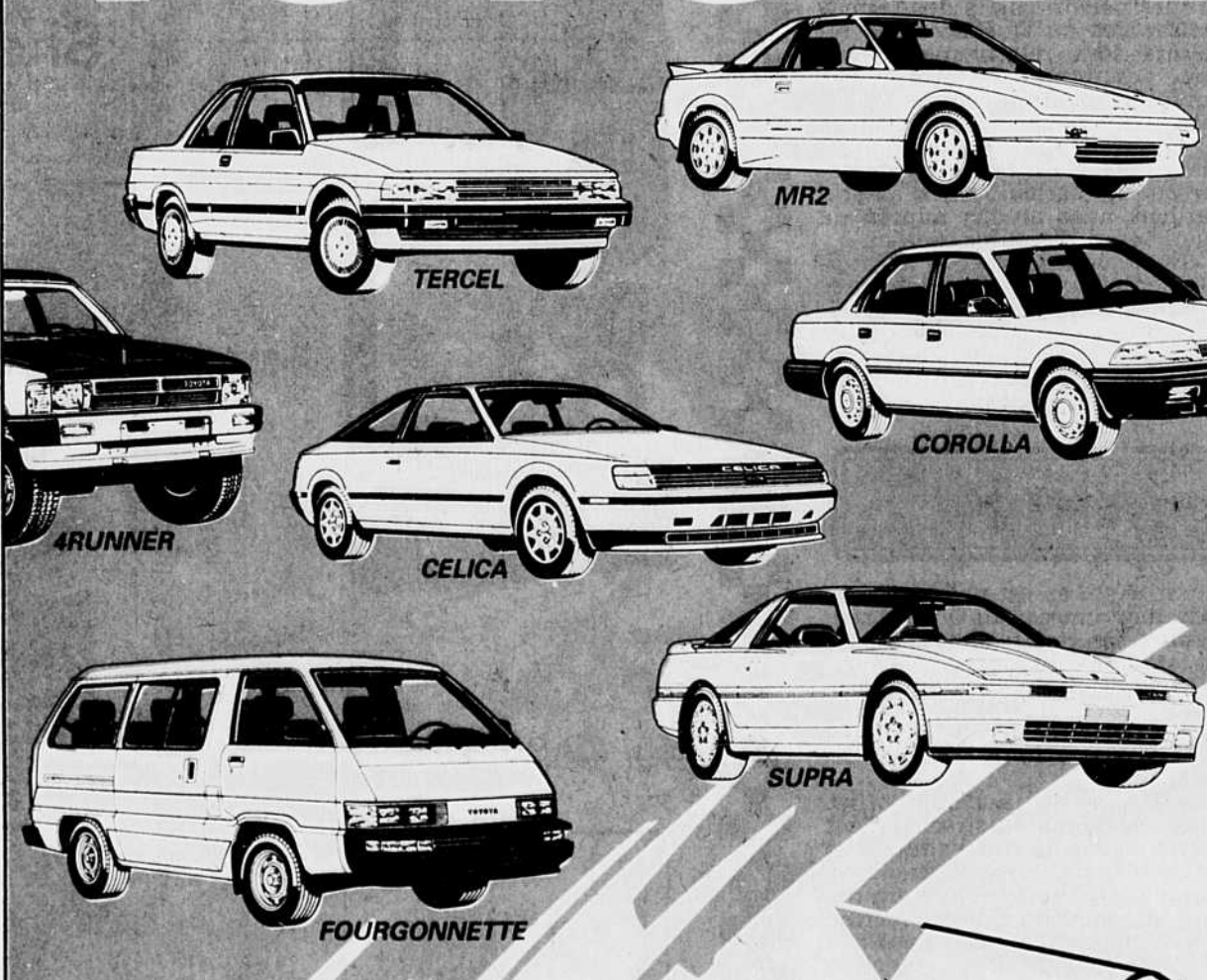
Parmi les participants, se trouvaient le président hongrois, M.

Bruno Straub, le président du Parlement, M. Matyas Szuros, et le maire de Budapest, M. Jozsef Bielek, ainsi que le corps diplomatique et des représentants de plusieurs ordres religieux.

Les Hongrois fêtent, le 20 août, l'anniversaire de la mort de Saint-Étienne en 1038. La procession d'hier est la première depuis 1947, où elle avait été conduite par le cardinal Jozsef Mindszenty, anti-communiste réfugié à l'ambassade des Etats-Unis à Budapest, entre 1956 et 1971, et mort en exil en 1975.

L'année dernière la Hongrie communiste avait pour la première fois reconnu la fête de Saint-Étienne. Auparavant, le 20 août était uniquement célébré comme le jour de la Nouvelle Constitution.

VENTE ANNUELLE TOYOTA



Venez faire une affaire au bout' sur toute Toyota 89 en stock :

- Tercel, Corolla, Camry, Celica
 - Cressida, Supra, MR2, 4Runner
 - Camionnettes et fourgonnettes 4x2 ou 4x4
- Jusqu'au 15 septembre seulement.

Les concessionnaires TOYOTA de votre région

Les concessionnaires Toyota de votre région

- CENTRE DU QUÉBEC**
Garage Réjean Roy Inc.
163, boul. Bois-Franc Sud
Victoriaville • 758-8235
- Mauricie Toyota Inc.
8853, boul. des Hétras
Shawinigan • 539-8393
- Toyota Drummondville (1982) Inc.
1750, boul. Mercure • 477-1777
- Trois-Rivières Toyota Limitée
5110, boul. Jean XXIII • 374-5323
- ESTRIE**
Cowansville Toyota Inc.
397, rue Rivière • 263-8888
- Estrie Toyota Inc.
6, chemin Irwin, Granby • 378-8404
- Picken Service (1987) Inc.
153, route 116, Richmond • 826-5923
- Relais Toyota Inc.
2059, rue King Ouest
Sherbrooke • 563-6622
- Toyota Magog Inc.
Route rurale N° 2 • 843-9883
- LANAUDIÈRE**
Joliette Toyota Inc.
357, boul. Barrette • 759-3449
- LAURENTIDES**
Claude Auto (1984) Inc.
330, boul. Paquette
Mt-Laurier • 623-3511
- Lachute Toyota Limitée
1070, rue Principale • 562-6662
- Toyota St-Jérôme
1150, boul. des Laurentides • 438-1255
- Toyota à Ste-Agathe
2350, Route 117 • 326-1044
- LAVAL**
Chomedeu Toyota (1978) Inc.
3665, boul. St-Martin Ouest • 687-2634
- Vimont Toyota Inc.
255, boul. St-Martin Est • 668-2710
- MONTRÉGIE**
Automobile Angers Limitée
3395, boul. Laframboise
St-Hyacinthe • 774-9191
- Automobiles Pierre Lefebvre (Toyota) Inc.
210, boul. Poliquin, Sorel • 742-4596
- Déry Automobiles Limitée
1055, boul. du Séminaire Nord
St-Jean • 348-6844
- G. Couillard Automobiles Inc.
460, chemin Larocque
Valleyfield • 373-0850
- MONTRÉAL-MÉTRO**
Alix Toyota
6807, avenue de Lorimier • 376-9191
- Chassé Toyota Inc.
819, rue Rachel Est • 527-3411
- Fairview Toyota Inc.
12, Auto Plaza, Pointe-Claire • 694-1510
- Houle Toyota Inc.
9080, rue Hochelaga • 351-5010
- Pointe-aux-Trembles Toyota Limitée
11700, rue Sherbrooke Est • 640-1474
- St-Laurent Toyota (1977) Inc.
2955, Côte de Liesse • 747-9811
- St-Léonard Toyota Limitée
7665, boul. Lacordaire • 252-1373
- Spinelli Toyota Inc.
561, boul. St-Joseph, Lachine • 634-7171
- Toyota Centre Ville Inc.
1922, rue Ste-Catherine Ouest • 935-6354
- Toyota Pie IX Inc.
3955, rue Fleury Est • 323-9780
- Woodland Verdun Toyota Limitée
1000, avenue Woodland • 761-3444
- RIVE-NORD**
Automobiles L.G. Léveillé Inc.
501, boul. Terrebonne • 471-4117
- Blainville Toyota Inc.
120, boul. Desjardins Est • 435-3685
- Repentigny Toyota Inc.
142, rue Notre-Dame • 581-3540
- Toyota St-Eustache
160, rue Dubois • 473-1872
- RIVE-SUD**
Brossard Toyota Inc.
8855, boul. Taschereau • 445-0577
- Candiac Toyota Inc.
183, boul. de l'Industrie • 659-6511
- Chambly Toyota Inc.
2269, chemin Chambly
Carignan • 658-4334
- Chateauguay Toyota Inc.
25, boul. Industriel • 692-1200
- Le Perrot Limitée
430, Grand Boulevard • 453-2510
- Longueuil Toyota Inc.
839, boul. Taschereau • 679-1890
- Toyota Duval Inc.
1175, rue Ampleire
Boucherville • 655-2350

LA MAISON REGIONALE DE L'INDUSTRIE



La Maison régionale de l'industrie tient à faire ressortir l'implication de la compagnie Groupe Conceptrol Inc. au capital industriel régional. Elle est fière de compter parmi les siens cet industriel sérieux, dynamique et déterminé.

Monsieur Louis Biron, Directeur général de Genpak Canada Inc. remet ici un certificat au nouveau membre, à droite, Monsieur Claude Millier, Président.

Courtoisie de La Tribune 3058

Automobile

Publi-reportage

La Isuzu I-Mark RS

Une sous-compacte sportive sans compromis

Chez la majorité des gens, le manufacturier japonais Isuzu est nettement moins connu que les grandes compagnies présentes au Canada depuis de nombreuses années. En effet, ce constructeur bénéficie d'une visibilité réduite en raison de trois facteurs. Son arrivée récente sur notre marché (il y a maintenant 4 ans), sa diffusion limitée et le fait que ses



Dominique Houde

produits soient englobés à même la franchise Passeport de General Motors qui regroupe également l'Optima fabriquée par Daewoo. Malgré tout, il faut savoir que Isuzu fut la première compagnie à construire des automobiles au Japon.

Toujours est-il que Isuzu construit depuis quelques années une sous-compacte aux dimensions de Honda Civic portant le nom de I-Mark. Outre la version de base, on peut commander cette dernière en version sportive turbocompressée depuis maintenant deux ans. Toutefois, on offre à partir de cette année une livrée particulièrement

affûtée, la RS DOHC, qui fait confiance à un nouveau moteur à quatre soupapes par cylindre et à une suspension exclusive conçue par la prestigieuse maison anglaise Lotus. Afin de connaître le potentiel de cette nouvelle animatrice des sous-compactes sportives, un essai routier complet s'imposait et en voici le résumé.

La touche Lotus

Jetons d'abord un coup d'oeil sur le coeur de cette ambitieuse sous-compacte, soit son quatre cylindres à 16 soupapes. Selon Isuzu, ce moteur couronne 20 ans d'expérience de la marque avec des

groupes propulseurs à arbre à cames en tête. D'une cylindrée de 1.6 litre, il développe la puissance de 125 chevaux à 6,800 tr-mn, ce qui est bon compte tenu de sa grosseur. De plus, il délivre 15 chevaux de plus que la version turbocompressée du 1.5 litre de base. Ce moteur moderne utilise également un système d'injection électronique ainsi que des tubulures d'admission à débit variable, destinées à optimiser le couple à bas régime.

Mais cette traction avant a un autre atout dans son jeu pour attirer les amateurs de sportives. Il s'agit d'une suspension modifiée par

la firme anglaise Lotus qui, incidemment, fait elle aussi partie de l'empire GM. Le groupe Lotus a agi à titre de consultant-metteur au point pour la firme japonaise et sa contribution touche également la direction de la voiture. Pour revenir à la suspension, disons que sa mise au point a nécessité l'essai de plus de 120 ajustements d'amortisseurs, 14 combinaisons de ressorts et 20 types de pneus différents.

Après plusieurs sessions d'essais, la configuration idéale fut finalement retenue et l'usage de pneus Bridgestone RE88 de taille 185-60 R 14 s'imposait. La direction fut éga-

lement revue et modifiée afin d'obtenir une sensation optimale de la route.

On s'est également attardé sur le côté esthétique de la voiture qui gagne un nouveau déflecteur, un jeu complet de bas de caisse latéraux ainsi qu'un aileron monté sur la glace arrière. L'ensemble s'avère très bien intégré, en particulier chez la version hatchback deux portes.

La I-Mark RS DOHC est même l'une des sous-compactes sportives les plus agréables à regarder, même si le dessin de base de la voiture n'est pas aussi récent que celui de ses concurrentes.

Moteur volontaire, suspension trop sèche

Pour figurer parmi les bonnes voitures de leur catégorie, les sous-compactes sportives se doivent d'offrir certaines qualités bien principales, dont une bonne maniabilité et une tenue de route permettant d'offrir une belle dose d'agrément de conduite. Les autres facettes du comportement routier, comme le freinage et la direction, doivent également être bien équilibrées.

La I-Mark RS rassemble certaines de ces qualités, puisque la suspension raffinée par Lotus de concert avec la direction très précise permet à cette voiture de se comporter vivement et de répondre sans le moindre délai aux sollicitations de la personne au volant. Le roulis en virage s'avère donc bien contrôlé et on peut inscrire la voiture en courbe avec une belle précision, où elle réagira de façon saine. Le moteur est quant à lui à l'image de cette suspension, c'est-à-dire vif et nerveux. Ce multisoupapes monte en régime avec enthousiasme et les accélérations qu'il procure donnent l'impression d'être assez nerveuse, même si les chiffres absolus ne sont pas des plus spectaculaires. Quoique sa sonorité soit agréable à l'oreille, son niveau sonore devient un peu trop insistant à haut régime.

On voit donc que la RS DOHC offre nervosité et maniabilité, mais quelques points moins positifs viennent assombrir quelque peu le tableau. Tout d'abord, la suspension fait payer son calibrage ferme par une sécheresse excessive au passage des inégalités de la chaussée. Cela ne signifie pas forcément que les techniciens de Lotus ont fait fausse route, puisqu'ils ont dû composer avec la suspension de base de la I-Mark faisant appel à une suspension arrière semi-indépendante qui n'est pas ce qu'il y a de plus moderne comme concept. Par ailleurs, la boîte de vitesses manuelle à cinq rapports souffre d'une course du levier trop longue qui pénalise sa rapidité et sa précision, qui ne sont pas à la hauteur des références de cette catégorie. Bien qu'assuré par quatre disques, le freinage de la RS DOHC a montré au cours de l'essai un excès de sensibilité requérant une applica-

tion délicate de la pédale de frein, question d'éviter un blocage prématuré des roues. Cette caractéristique a également comme effet de ne pas faciliter l'exécution du «pointe-talon», d'autant plus que la pédale de frein est placée un peu trop haute.

Une livrée sportive

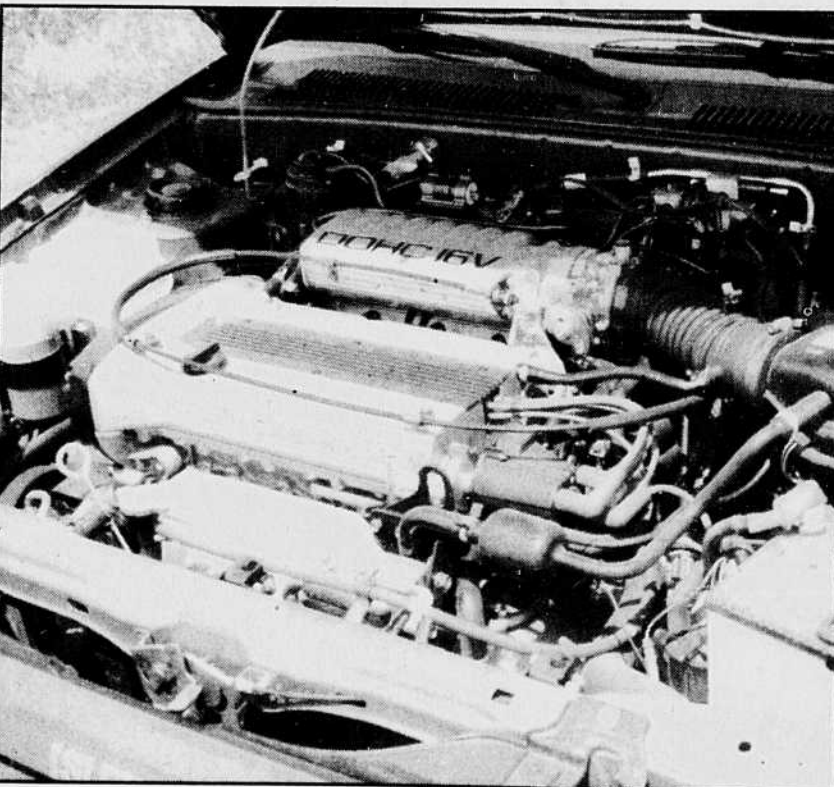
En plus de doter la RS DOHC d'une carrosserie reflétant sa vocation sportive, les stylistes d'Isuzu ont réalisé une opération similaire pour l'aménagement intérieur. Nous avons donc droit à un tableau de bord et à des garnitures entièrement noirs qui donnent effectivement une touche sportive. On a également cru bon d'équiper la RS DOHC de sièges spéciaux qui sont assez confortables, en plus d'offrir un soutien latéral honnête, sans être exceptionnel pour autant. Malheureusement, les sièges Recaro figurent uniquement chez la RS Turbo. La position de conduite est quant à elle bonne et le volant gainé de cuir se prend bien en main. Dans l'ensemble, la finition montre une qualité suffisante pour mériter le titre de «japonaise», alors que les plastiques et les tissus utilisés placent en confiance.

On retrouve une instrumentation conventionnelle, mais efficace, car constituée de cadrans bien lisibles. Par contre, les commandes d'essuie-glaces et des phares, placées sur le rebord de la casquette entourant l'instrumentation, demandent une certaine acclimatation. Une fois cette période passée, leur utilisation devient très aisée car elles sont à portée de la main. Pour le reste, les commandes de la radio sont placées trop basses sur la console centrale et l'unité Delco, présente chez la voiture d'essai, n'était pas agréable à utiliser en raison de ses commandes à boutons-poussoirs.

Chez la version à deux portes, l'habitabilité qui règne à l'arrière s'avère honnête pour une sous-compacte de cette catégorie, sans toutefois être exceptionnelle. Quoi qu'il en soit, deux adultes peuvent prendre place à l'arrière sans trop de contorsions. Enfin, notons que le volume du coffre arrière est honorable et qu'il dispose d'un accès facile.



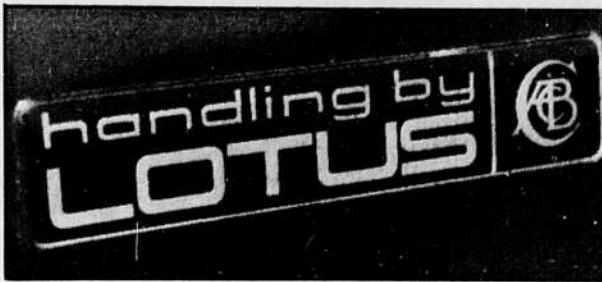
La nouvelle livrée RS de la Isuzu I-Mark se met visuellement en évidence par un ensemble complet et bien intégré de bas de caisse.



Tout nouveau, le moteur de la RS DOHC dispose de quatre soupapes par cylindre et développe 125 chevaux à 125 tr-mn.



La Isuzu I-Mark vue sous un autre angle.



Comme le montre cette identification, la contribution à la suspension de la I-Mark n'est pas passée sous silence.

Conclusion

La nervosité d'abord

Dans la mesure où Isuzu a voulu se doter d'une sous-compacte sportive nerveuse et agile, la I-Mark RS DOHC remplit son mandat grâce à un tempérament qui prédispose à la conduite sportive. Son moteur enthousiaste, sa maniabilité et sa direction précise figurent donc parmi ses points forts. D'une façon générale, elle semble être nettement plus nerveuse que l'Optima GSi également commercialisée chez Passeport.

En revanche, la suspension de la RS DOHC montre un net manque de raffinement sur chaussée bosselée où les inégalités de la route prennent toute leur signification. De plus, la sensibilité exagérée du freinage de notre voiture d'essai pouvait la rendre délicate à manœuvrer, par moments. Dans l'ensemble, donc, la Isuzu I-Mark RS DOHC ne se montre pas aussi homogène que les meilleures de sa catégorie, mais elle peut offrir une belle dose de plaisir au volant.

Fiche technique

■ Châssis-carrosserie
Type: hatchback 2 ou 4 portes, 5 places
Longueur: 401.1 cm
Largeur: 161.6 cm
Poids: 983 kg

Moteur
Type: 4 cyl. 1.6 l. 16 soupapes
Puissance: 125 chevaux
Alimentation: inj. élec.
Emplacement: transversal avant

Transmission

Type: manuelle 5 rapports
Optionnelle: aucune
Mode: traction avant

Suspension

Avant: indépendante
Arrière: semi-indépendante

Freins

Avant: disques
Arrière: tambours

Pneumatiques

P 185-60 R-14

Performances

0 à 100 km-h: 9,3 secondes
Reprises 80 à 120 km/h: 9,5 secondes

Prix

Modèle de base: \$14,222
Modèle essayé: \$14,222

Avantages

-Moteur vif et nerveux
-Direction précise
-Excellente maniabilité
-Allure réussie

Désavantages

-Freinage sur-assisté
-Suspension trop sèche sur pavé accidenté
-Course longue du levier de vitesses
-Moteur bruyant à haut régime



ENTRETIEN DU CLIMATISEUR DE VOTRE AUTO

Comprend: ● recherche des fuites ● resserrement des raccords ● vérification et réglage des courroies ● vérification du fonctionnement des commandes et événements ● 1 lb de réfrigérant (réfrigérant supplémentaire en sus, s'il y a lieu). 14-9901-0

44.95
vérification et appoint

SHERBROOKE
(Dépt. SERVICE)
566-1161

FLEURIMONT
(Dépt. SERVICE)
566-5993

COATICOOK
(Dépt. SERVICE)
849-9425

26 PORTES DE SERVICE

CREDIT ACCÉPTÉ OU obtenez 3^{ème} de Billets. Bonis au comptant sur les pièces

Des Libanais attendent leur libération du porte-avions Foch

BEYROUTH (AFP) — Avec angoisse, espoir ou indifférence, les Libanais attendent le porte-avions français Foch qui doit arriver en milieu de semaine, au large de leurs côtes, alors que les bombardements les épargnent le jour pour reprendre la nuit.

Les habitants du «pays chrétien», tenu par l'armée du général Michel Aoun et soumis depuis près de six mois à un blocus maritime de la part de l'armée syrienne et de ses alliés, espèrent que la marine française pourra les dégager.

Le Foch a appareillé samedi soir de Toulon (sud-est de la France), en compagnie d'une frégate anti-aérienne, et doit rejoindre d'autres bâtiments français au large des côtes libanaises.

«La situation ne peut pas

être pire qu'elle ne l'est», estime Joseph, un commerçant de 30 ans que près de six mois de guerre ont conduit au bord de la faillite. «Peut-être que les Français pourront nous aider».

A Beyrouth-ouest, le secteur à majorité musulmane déserté par la majorité de ses habitants, on évoque le pire. «On dit que les Français vont effectuer un débarquement et qu'ils entreront en guerre avec la Syrie», dit un vendeur de journaux, angoissé. «Dieu nous en préserve».

D'autres ne croient pas en une intervention militaire. «La conjoncture internationale ne le permet pas. Et d'ailleurs, les Américains sont venus en 1983 avec leurs porte-avions, ils nous ont bombardés, puis ont dû se retirer», affirme Riad, un étudiant.

Toujours à couteaux tirés

TÉHÉRAN (AFP) — L'Irak et l'Irak continuent de s'accuser mutuellement d'«atermoiement» dans l'application de la résolution 598 du Conseil de sécurité, en vertu de laquelle un cessez-le-feu est entré en vigueur, il y a un an jour pour jour, dans la guerre qui les opposait depuis 1980, notaient hier les observateurs à Téhéran.

Alors que l'Irak réclame un échange de tous les prisonniers de guerre avec l'Irak, Téhéran exige le retrait des forces irakiennes sur les frontières internationalement reconnues, en vertu des accords d'Alger du 16 mars 1975, entre le président irakien Saddam Hussein et le Chah d'Iran, avant un échange global des prisonniers.

Ce désaccord a différé jusqu'à présent l'application de la résolution 598 ainsi que l'établissement de la paix entre les deux pays.

Sur quelque 1200 kilomètres de la frontière irano-irakienne, des

observateurs envoyés par l'ONU supervisent un cessez-le-feu que le secrétaire général des Nations-Unies, Javier Perez de Cuellar, estimait récemment fragile.

Le silence des armes

«Il n'y a pas de raison de se réjouir», a déclaré vendredi M. Perez de Cuellar, à l'occasion du premier anniversaire du cessez-le-feu, ajoutant que «le silence des armes ne signifiait pas la restauration de la sécurité et de la stabilité dans la région, telles qu'elles sont réclamées par la résolution 598».

Sur le terrain, le chef du Groupe des observateurs militaires des Nations-Unies pour l'Irak et l'Irak (GOMNUII), le général yougoslave Slavco Jovic, exprime sa «satisfaction de l'état actuel du cessez-le-feu tout au long de la région frontalière, ainsi que de la coopération efficace des militaires des deux belligérants avec les forces de l'ONU».

La Colombie en état de choc

BOGOTA (AFP) — La Colombie entière, en état de choc et unie dans un intense moment d'émotion a fait, hier, ses derniers adieux au sénateur libéral Luis Carlos Galan, assassiné, vendredi soir, lors d'une réunion électorale dans la banlieue de Bogota.

Les obsèques du sénateur Galan, 46 ans, grand favori dans la course à la présidence et l'un des

plus brillants et prometteurs hommes politiques colombiens de ces dernières années, ont été célébrées en fin de matinée, en grande pompe, dans la cathédrale de Bogota en présence du président de la République, Virgilio Barco, de tous les membres de son cabinet, des principales personnalités politiques colombiennes et du corps diplomatique.

Rassemblés à Saint-Jacques-de-Compostelle pour une journée mondiale de la jeunesse

400 000 jeunes acclament le pape Jean-Paul II en Espagne

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE, Espagne (AFP) — Environ 400 000 jeunes s'étaient rassemblés, samedi et dimanche, au Monte del Gozo (Mont de la joie) pour acclamer le pape Jean-Paul II, venu célébrer à Saint-Jacques-de-Compostelle, dans le nord-ouest de l'Espagne, une journée mondiale de la jeunesse.

Le Monte del Gozo a été durant deux jours le rendez-vous d'une foule venue de tous les pays, brandissant des banderoles, criant des mots d'ordre et chantant des cantiques, pour le «plus grand pèlerinage jamais réalisé à Saint-Jacques-de-Compostelle», selon le mot d'un responsable ecclésiastique.

A la suite d'un spectacle musico-religieux, samedi, moderne mystère à mi-chemin entre West Side Story, Woodstock et Jésus-Christ Super Star, le pape est venu, les bras levés, au centre de la scène, recueillir les vivats de la foule.

Le discours du pape, défendant le mariage et critiquant sévèrement la drogue, le divorce, l'avortement et la contraception, devait faire redoubler les cris d'enthousiasme des pèlerins, âgés pour la plupart d'une vingtaine d'années.

Aux confins de l'esplanade de

600 000 mètres carrés, des écrans géants avaient été installés, devant lesquels des groupes de jeunes, le visage protégé de la poussière par des foulards, chantaient et dansaient.

Les ambulances de la Croix-Rouge circulaient à travers la foule pour recueillir les pèlerins évanouis.

Les points de distribution de nourriture étaient pris d'assaut et, les fontaines du Monte del Gozo ayant débordé, les chemins de terre se sont transformés en ruisseaux de boue, canalisés à grand-peine par les services de sécurité.

Le soir venu, l'esplanade devenait un vaste dortoir en plein air, dans l'attente de la messe du lendemain.

A l'aube, 200 religieux, cardinaux et évêques prenaient place sur l'estrade de l'amphithéâtre pour concélébrer l'office avec

Jean-Paul II. A l'issue de la messe, la foule a scandé «Vive le pape», lui demandant de descendre dans l'assistance.

Dans son homélie, le Souverain pontife a fait allusion aux «souffrances, sacrifices et croix que



Jean-Paul II

doivent porter» les jeunes d'aujourd'hui.

Puis, s'adressant à un groupe de jeunes pèlerins libanais qui lui avait fait parvenir un message, la veille, le pape a renouvelé son appel de mardi dernier en faveur d'un cessez-le-feu immédiat au Liban.

Il a exprimé sa profonde peine pour le fait «que malgré les efforts déployés au cours de cette semaine, même de la part du Conseil de sécurité des Nations-Unies, les bombardements continuent, en causant de nombreuses victimes et souffrances parmi la population libanaise».

«Il nous semble, a-t-il ajouté d'une voix très émue, que l'intention soit celle de détruire la ville de Beyrouth et surtout les zones habitées par les chrétiens».

Le pape devait s'est rendre en milieu de journée à Oviedo, en Asturies, dans le nord du pays.

Il visitera aujourd'hui le sanctuaire asturien de Covadonga et s'entretiendra en privé avec le président du gouvernement espagnol, Felipe Gonzalez, avant de regagner Rome dans la soirée.

Trois quarts du pétrole importé au Canada?

CALGARY (PC) — D'ici la fin du siècle, le Canada sera forcé d'importer les trois quarts du pétrole brut léger dont il a besoin. Tel est l'avis du vice-président de l'Institut canadien de recherche sur l'énergie, Tony Reinsch.

M. Reinsch prévoit toutefois que les importations devraient diminuer à 15 pour cent, vers l'an 2009, si les grands projets énergétiques se réalisent. L'Institut, un organisme sans but lucratif, vient tout juste de compléter une étude sur les sources d'approvisionnement en pétrole pour le XXIe siècle.

L'étude suggère que le gouvernement axe sa politique sur l'exploration des bassins sédimentaires de l'Ouest, favorise l'établissement de petits centres de transformation et relance la recherche dans la mer de Beaufort.

Le Canada possède d'énormes réserves de pétrole mais les compagnies prétendent que le prix du marché est tellement bas qu'il n'est pas rentable pour elles de raffiner le brut ici. On préfère alors expédier le pétrole brut ca-

nadien au Etats-Unis et l'importer raffiné.

La plus grande partie du pétrole brut léger importé par le Canada provient du Venezuela et de la mer du Nord. En 2003, le Canada importera près d'un million de barils par jour de ces deux sources.

Quand les grands projets énergétiques tels qu'Hibernia, au large de Terre-Neuve, Lloydminster, en Saskatchewan et OSLO, dans le nord de l'Alberta fonctionneront, l'Institut prévoit que les importations annuelles diminueront à 270 000 barils par jour.

A long terme

Presque tout le brut canadien est tiré de l'Alberta, de la Saskatchewan et du nord de la Colombie-Britannique. M. Reinsch explique que le gouvernement canadien devrait orienter sa politique de développement de façon à exploiter toutes les sources possibles en territoire canadien et définir une politique à long terme en cette matière. «Nous savons où

se trouvent nos réserves, a dit M. Reinsch, et il est maintenant temps de considérer des méthodes plus coûteuses pour les exploiter».

L'Institut presse aussi le gouvernement d'encourager l'exploitation des sables bitumineux de l'Alberta. Le rapport admet que l'affaissement du prix du pétrole brut sur le marché international remet en question la rentabilité des grands projets énergétiques canadiens mais insiste sur la nécessité de miser sur des installations de moindre envergure qui seront moins susceptibles d'être affectées par la fluctuation des prix du brut.

En ce sens, l'Institut canadien de recherche sur l'énergie est convaincu que les ressources de la mer de Beaufort ne devraient pas être négligées. Selon M. Reinsch, le potentiel de la mer de Beaufort vaut bien celui du champ pétrolier marin d'Hibernia.

Toujours selon le rapport, il en coûterait de 10 à 12 pour cent de moins d'exploiter les puits de la mer de Beaufort et d'acheminer

le brut vers le pipeline de l'Alberta.

Relance économique

M. Reinsch concède que le projet Hibernia (5,2 milliards \$) génèrera des milliers d'emplois et contribuera à la relance économique des Maritimes.

Si l'on compare les potentiels des deux sources, la mer de Beaufort et la vallée du fleuve Mackenzie pourraient donner 7,1 milliards de barils tandis que les réserves sous-marines de la côte est sont estimées à 9,5 milliards de barils. Le potentiel d'Hibernia est estimé à 650 millions de barils.

Pour que les grands projets énergétiques canadiens soient rentables, l'Institut croit qu'il faut que le prix du pétrole brut sur le marché international se situe entre 27 \$ et 29 \$US le baril. Le Texas vend actuellement son brut à 18,80 \$US le baril et M. Reinsch est d'avis que ce n'est pas avant l'an 2000 qu'il pourrait atteindre les 28 \$.

Le 23 août
Découvrez

LES PROMENADES DRUMMONDVILLE

Dès 9h30, une journée remplie de surprises...



écouvrez!

SUPER PROMOTION VIA-MODE

Des copies sont distribuées gratuitement sur le mail.

En plus de renfermer une multitude d'aubaines offertes par nos marchands, votre passeport vous permettra de participer à notre grand tirage Via-Mode.

2 GRANDS PRIX

- Un voyage de deux semaines pour deux personnes dans 4 capitales de la mode (Paris-Londres-Amsterdam-Rome).
- 5,000\$ en certificats-cadeaux échangeables chez nos marchands.

Détails et règlements affichés sur le mail.

Sortie 117-S de l'Autoroute 20, boul. René-Lévesque, Drummondville.

SEARS
ZELLERS
STEINBERG
HART et
125 autres
magasins

